

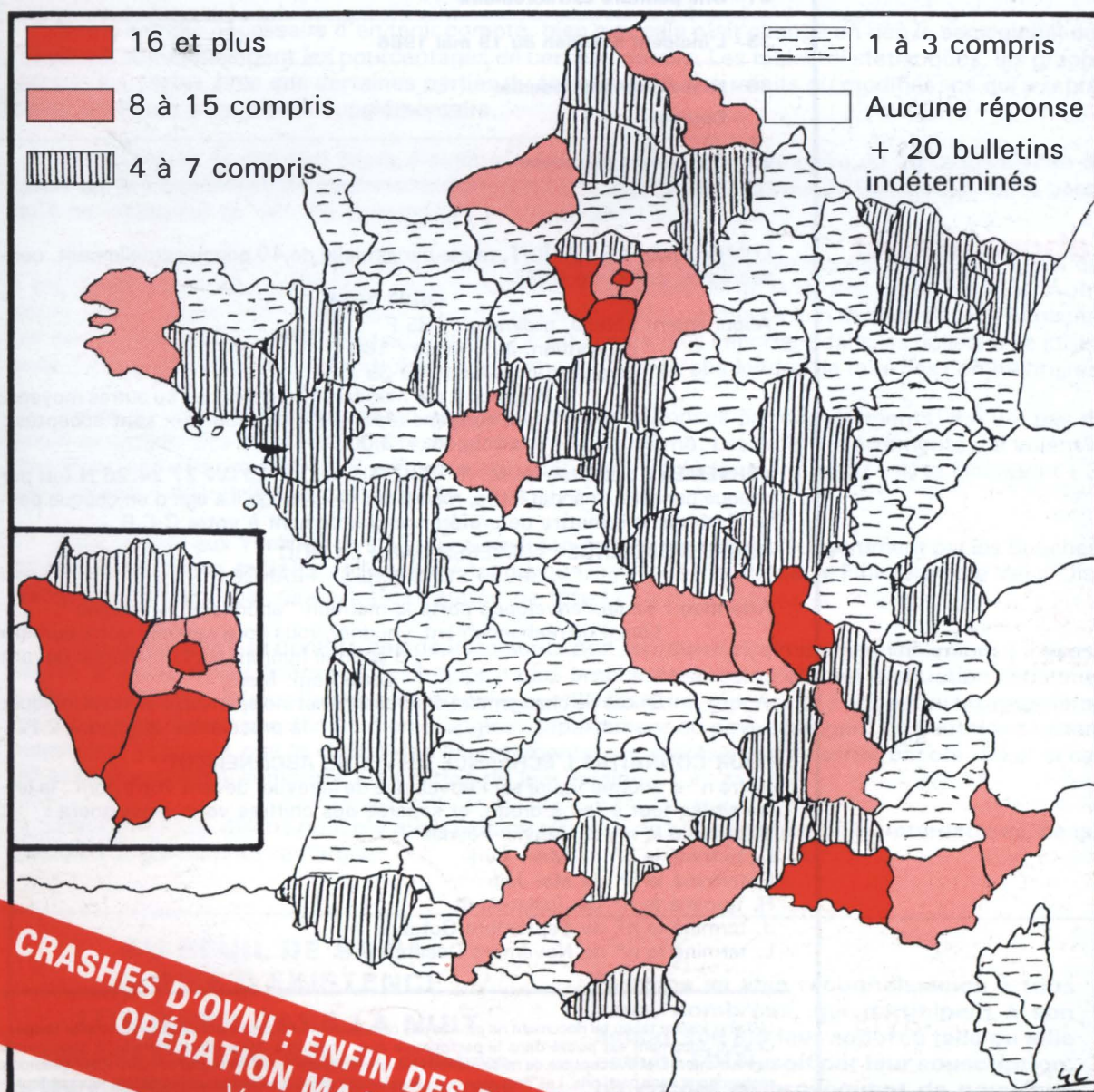
JANVIER
FÉVRIER
1988
N° 283-284

LUMIERES DANS LA NUIT

31^e ANNÉE
LE N° 22 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

RÉSULTATS DÉFINITIFS RÉPARTITION DES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE LDLN



CRASHES D'OVNI : ENFIN DES PREUVES !
OPÉRATION MAJESTIC 12
Voir page 9

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

3 - Questionnaire L.D.L.N. de MARS-AVRIL 1987, analyse globale des réponses.
 (2 - suite)

9 - Crashes d'O.V.N.I. : Enfin des preuves
 (3 - suite).

30 - Degré d'étrangeté du phénomène OVNI et confusions

31 - Une peinture extraordinaire

33 - L'incident brésilien du 19 mai 1986

36 - Le meilleur cas mondial
 - **Courrier**

37 - Condensés de presse

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 40 pages actuellement, consacrée au problème OVNI.

TARIF 1988

Abonnement annuel, ordinaire : 135 F

de soutien, à partir de : 160 F

Etranger, majoration de 35 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
 un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIÈRES DANS LA NUIT
 30250 SOMMIÈRES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention "abonnement terminé".

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé le n° de Janvier-Février

D, terminé le n° de Mars-Avril

F, terminé le n° de Mai-Juin

H, terminé le n° de Juillet-Août

J, terminé le n° de Septembre-Octobre

L, terminé le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

QUESTIONNAIRE LDLN DE MARS-AVRIL 1987

ANALYSE GLOBALE DES RÉPONSES (2^e partie)

(voir la carte sur couverture)

Une mise au point nécessaire

Lorsque la 1^{ère} partie de ce compte-rendu a été rédigée fin juin, dans le but de donner rapidement aux lecteurs les résultats du questionnaire, le rythme fortement décroissant des réponses laissait présager la fin prochaine des retours des questionnaires.

C'était une apparence trompeuse car les envois se sont poursuivis pendant tout le mois de juillet et une bonne partie du mois d'août, au point d'atteindre le chiffre de 64 réponses, soit un pourcentage non négligeable de 14,4 % par rapport aux réponses précédemment arrivées.

Il m'a semblé nécessaire d'en tenir compte, bien que cela n'ait changé en rien le sens global des réponses, mais seulement les pourcentages de certains détails. Les tableaux statistiques, les graphiques et les cartes ainsi que certaines parties du texte ont dû être refaits ou modifiés, ce qui a représenté un assez gros travail supplémentaire.

Un tel travail de dernière heure n'avait pas été fait pour le questionnaire du 25^e anniversaire de LDLN car le supplément de réponses tardives était peu significatif (50 pour 1700 soit 2,9 %) et parce qu'il ne changeait en rien les conclusions précédentes.

Si nous comparons le nouveau graphique de la réception des bulletins-réponses avec celui qui a été publié précédemment, nous voyons nettement la remontée de la courbe en juillet-août. Autre détail : nous avons déjà signalé qu'il y avait dans les bulletins tardifs de juin un nombre non négligeable de "responsables" (délégués ou autres) ; ce fut encore plus important dans les bulletins de juillet-août, y compris des collaborateurs directs de la revue !... Je m'abstiendrai de faire des commentaires.

En ce qui concerne la répartition géographique des réponses par départements, il n'y a pas de bouleversement des données ; elle reste globalement la même. Les trois départements qui voient le plus leur chiffre augmenter sont par ordre alphabétique : les Alpes maritimes (+ 4) le Finistère (+ 3) les Yvelines (+ 5) et le Val d'Oise (+ 4).

Cela permet aux Yvelines de s'ajouter au peloton de tête constitué précédemment par les Bouches-du-Rhône, le Rhône, la Seine et l'Essonne tandis que les Alpes Maritimes, le Finistère et le Val d'Oise restent en retrait... par rapport à ce peloton de tête !

Plus intéressant, le nombre des départements non représentés diminue sensiblement ; il passe de 10, ce qui semblait énorme, à 5, ce qui est plus proche de la réalité et rend la situation apparente moins inquiétante. Il faut d'autre part rappeler que 20 bulletins-réponse (17 + 3 parmi les retardataires) ne comportaient pas d'indication d'origine, département ou pays étranger ; on peut donc raisonnablement supposer que le chiffre des départements non représentés se serait encore réduit si ces 20 bulletins avaient comporté l'indication de leur origine.

Pour terminer, disons qu'il n'y avait aucune réponse de l'étranger parmi les retardataires, ce qui conforte la précédente remarque.

AU SEUIL DE SA 31^e ANNÉE D'EXISTENCE

LUMIERES DANS LA NUIT

présente à tous ses lecteurs, collaborateurs et amis, ses meilleurs vœux pour
 1988.

Exprime sa vive reconnaissance à tous ceux, nombreux, qui participent à son action, soit par leur apport à telle ou telle activité LDLN, soit par leur souscription, ou encore en provoquant de nouveaux abonnements.

Chacun pourra consulter à l'aise le nouveau tableau des départements ainsi que les trois cartes jointes au texte de l'article qui indiquent soit les chiffres soit les données en graphiques.

P.S. : note de la dernière heure. Au moment d'envoyer ce texte rectifié, début octobre, une lettre de M. Veillith m'apprend qu'il a reçu encore dix bulletins-réponses dans le courant du mois de septembre, malheureusement trop tard pour les comptabiliser dans les statistiques. Je les ai cependant ajoutés dans le tableau alphabétique des départements, sur une colonne supplémentaire où chacun pourra en prendre connaissance. Nous notons qu'un nouveau département disparaît des départements sans réponse : la Dordogne - il n'en reste plus que 4 - d'autre part, les Hauts-de-Seine se rattachent au peloton de tête des " 15 réponses et d'avantage " et l'Aisne change également de catégorie sur le graphique - voir la " carte rectifiée " faite pour la couverture de LDLN -.

N.D.L.R. : à signaler un ultime bulletin-réponse, originaire de Douala au Cameroun. L'Afrique est donc aussi représentée dans la zone de diffusion de L.D.L.N.

Après cette ultime mise au point passons aux résultats globaux, ce qui est le but de ce deuxième article, en précisant que **pour les statistiques le chiffre officiel qui exclut les retardataires est de 507 réponses comptabilisées.**

L'extension de LDLN à d'autres sujets que les ovnis :

La première question posée par le questionnaire concernait l'extension ou non des articles de la revue à d'autres phénomènes inexpliqués. fin juin **411 réponses sur 443 (soit 92,7 %) étaient d'accord pour cette extension.** Fin août, les résultats des bulletins supplémentaires de l'été donnaient un pourcentage très légèrement plus faible 58 oui sur 64 soit 90,6 %. Ce qui nous donne comme **résultat définitif 469 réponses sur 507 qui sont d'accord pour le changement de formule, soit 92,5 % ;** (on voit que les réponses supplémentaires ne changent rien (0,2 % !) au résultat final).

Un pourcentage aussi massif des réponses semble correspondre à un vœu profond de la grande majorité des lecteurs. Nombreux sont d'ailleurs ceux qui font remarquer qu'il ne s'agit pas là d'un véritable changement de cap, car notre revue a toujours donné, en plus ou moins grande quantité, des informations étrangères aux ovnis et concernant d'autres phénomènes inexpliqués ; c'est même comme le précisent certains bulletins-réponses avec justesse un retour aux sources puisque la revue comportait autrefois un supplément appelé " contact-lecteurs " qui était consacré à ces problèmes. Enfin quelques bulletins signalent qu'on doit confondre parfois des phénomènes inexpliqués étrangers aux ovnis avec les cas de phénomènes dits " ovnis " et que le complément d'informations proposé permettra peut-être de mieux cerner ce qui fait le véritable phénomène ovni en le distinguant mieux des autres phénomènes inexpliqués ; c'est là une remarque très valable, à mon sens.

Fin juin, 20 lecteurs seulement sur 443 n'étaient pas d'accord pour ce changement, soit 4,5 % et 12 étaient indécis, marquant leur indécision par un point d'interrogation ou un manque de réponse. Pendant l'été, il n'y eut que 4 non sur 64 réponses, soit 6,25 %, et 2 réponses indécises seulement. **Le résultat final est donc de 24 lecteurs qui refusent le changement sur 507, soit 4,73 % et de 14 indécis soit 2,76 %.** J'ai personnellement regretté et même été attristé par le fait que quelques-uns des ces lecteurs qui ne comprennent pas la nécessité de ce changement aient cru devoir ajouter qu'en cas de changement, ils envisageaient de supprimer leur abonnement à la revue. Je ne vois pas en quoi le fait de chercher à comprendre d'autres phénomènes aussi indiscutables et aussi incompris que les ovnis peut provoquer une telle décision de leur part. La recherche de la vérité ne peut être que globale ; **il est irrationnel de prétendre la rechercher sur un point précis, les ovnis, tout en fermant les yeux sur les autres phénomènes inexpliqués, ce qui revient à en nier l'existence.**

Le problème de la " spécialisation " de la revue qui est parfois invoqué pour refuser ce changement ne me semble pas un argument valable dans la mesure où **le problème ovni reste l'objectif prioritaire de LDLN**, ce qui est souhaité (et cela se comprend très bien) pour de très nombreux lecteurs. Je ne crois pas d'ailleurs avoir jamais écrit, ou dit, le contraire... et je ne vois pas ce qui dans mes articles précédents auraient pu laisser supposer une intention contraire de ma part ; j'ai toujours associé, au contraire, les recherches sur les ovnis aux recherches sur les autres phénomènes inexpliqués, et cela à une époque où très peu d'ufologues avaient conscience de leurs relations. Signalons à ce propos un problème sur lequel nous reviendrons dans le 3^e article consacré au questionnaire, car il peut se révéler un danger mortel pour LDLN.

NOMBRE DEFINITIF DE REPONSES PAR DEPARTEMENT

Département	Département	Département
1 AIN 2	34 HERAULT 8	68 RHIN (HAUT-)..... 3
2 AISNE 3 + 1*	35 ILE-ET-VILAINE..... 5	69 RHONE 17
3 ALLIER 5	36 INDRE 2	70 SAONE (HAUTE-)..... 1 + 1
4 ALPES-HTES-PROVENCES ... 2	37 INDRE-ET-LOIRE 8	71 SAONE-ET-LOIRE 6
5 ALPES (HAUTES)..... 3	38 ISERE 6	72 SARTHE 4
6 ALPES-MARITIMES 14	39 JURA 1	73 SAVOIE 2
7 ARDECHE 5	40 LANDES 3	74 SAVOIE (HAUTE-)..... 7
8 ARDENNES 1	41 LOIR-ET-CHER 4	75 PARIS (Ville de)..... 18
9 ARIEGE 1	42 LOIRE 10	76 SEINE-MARITIME 11 + 1
10 AUBE 3	43 HAUTE-LOIRE 1	77 SEINE-ET-MARNE 8
11 AUDE 9	44 LOIRE-ATLANTIQUE 4 + 1	78 YVELINES 17
12 AVEYRON 1	45 LOIRET 6 + 1	79 SEVRES (DEUX-)..... 4
13 BOUCHE-DU-RHONE 17	46 LOT 0	80 SOMME 4 + 1
14 CALVADOS 3	47 LOT-ET-GARONNE 1 + 1	81 TARN 4
15 CANTAL 1	48 LOZERE 0	82 TARN-ET-GARONNE 1
16 CHARENTE 3	49 MAINE-ET-LOIRE 1	83 VAR 9
17 CHARENTE-MARITIME 3	50 MANCHE 3	84 VAUCLUSE 5
18 CHER 4	51 MARNE 2	85 VENDEE 4
19 CORREZE 1	52 MARNE (HAUTE)..... 1	86 VIENNE 3
20 HAUTE-CORSE 1	53 MAYENNE 0	87 VIENNE (HAUTE-)..... 3
CORSE DU SUD 1	54 MEURTHE-ET-MOSELLE 5	88 VOSGES 2
21 COTE-D'OR 4	55 MEUSE 2	89 YONNE 3
22 COTES DU NORD 2	56 MORBIHAN 6	90 BELFORT (Territoire de)..... 1
23 CREUSE 2	57 MOSELLE 6	91 ESSONNE 18
24 DORDOGNE 0 + 1*	58 NIEVRE 3	92 HAUTS-DE-SEINE 14 + 1
25 DOUBS 3	59 NORD 9	93 SEINE-SAINT-DENIS 10 + 1
26 DROME 11	60 OISE 3	94 VAL-DE-MARNE 14
27 EURE 3	61 ORNE 2	95 VAL-D'OISE 7
28 EURE-ET-LOIR 3	62 PAS-DE-CALAIS 6	GUADELOUPE 0
29 FINISTERE 8	63 PUY-DE-DOME 8	MARTINIQUE 0
30 GARD 5	64 PYRENEES-ATLANTIQUES ... 7	GUYANE 0
31 GARONNE (HAUTE)..... 9	65 PYRENEES (HAUTES-)..... 3	REUNION 2
32 GERS 0	66 PYRENEES-ORIENTALES 5	ST-PIERRE-ET-MIQUELON ... 0
33 GIRONDE 6	67 RHIN (BAS-)..... 6	

+ 1 = Bulletins-réponses retardataires de septembre

*Départements changeant de catégorie sur le graphique de la couverture de L.D.L.N.

Un petit nombre de bulletins-réponses et surtout les lettres jointes (il y en eut 38 en tout soit 7,48% : 33 avant fin juin et 5 en été) mettent en garde contre la tentation de la facilité qui pourrait conduire à publier des articles " fantaisistes " dont les témoignages ne seraient pas suffisamment vérifiés ce qui ferait très vite perdre toute crédibilité à notre revue. Il ne faut surtout pas, comme l'écrivent plusieurs lecteurs qui utilisent une formule un peu brutale (mais je cite) que " LDLN devienne un second Nastra ! ". Nous sommes absolument d'accord. Certains nous ont déjà reproché de publier trop facilement des cas ovnis qui se sont révélés par la suite n'avoir été que des supercheries. Il faudrait faire encore plus attention avec les autres phénomènes qui seront abordés !

Il reste cependant des témoignages précis et indiscutables de faits déconcertants, voire tout à fait incroyables à première vue, témoignages généralement passés sous silence par les médias qui préfèrent s'abstenir d'en parler plutôt que de risquer de s'attirer des ennuis avec leurs " sponsors " ou leurs auditeurs. " On compte sur vous, disait une lettre, pour publier tout ce que les médias nous cachent ". Ce lecteur doit être bien informé car il est tout à fait exact qu'il y a depuis quelques mois

une volonté délibérée des médias, en particulier des chaînes de télévision d'exclure de l'antenne tous les phénomènes paranormaux. Nombreux sont sans doute les lecteurs qui ont déjà remarqué ce silence. Tout à fait d'accord donc, mais en vérifiant bien les sources d'information et les témoignages qui s'y rapportent.

Cela entraîne une conséquence dont il faut dire tout de suite un mot car le problème se posera inévitablement.

Chacun comprend en effet que si tous les lecteurs sont invités à apporter leur collaboration à la revue, il n'est pas possible d'envisager de publier " n'importe quoi " ! Pour éviter les risques d'une déviation qui serait vite préjudiciable et même fatale à notre revue il faut, pour équilibrer cette liberté, une " équipe de rédaction " bien soudée et ferme sur les principes de rigueur qui sache se montrer à la fois souple sur le choix des sujets proposés et intraitable sur la rigueur et le tenue des textes. C'est-à-dire une " équipe de rédaction " qui assure une " unité de direction ", une " ligne de conduite " à la revue tout en se montrant très large d'esprit... ce qui n'est pas toujours si facile que cela et risque un jour ou l'autre de créer des mécontents qui se jureront incompris.

Mais la survie de LDLN est à ce prix et j'ai été très heureux de trouver parmi les lettres reçues quelques propositions lucides et **constructives** qui vont dans ce sens. Ce qui prouve une fois de plus la qualité des lecteurs de LDLN.

L'aide que peuvent apporter les lecteurs

La deuxième question globale qui était posée concernait la collaboration possible (et souhaitable, à mon avis) des lecteurs en vue de la recherche des témoignages et de la rédaction de ces nouvelles rubriques.

Les résultats sont les suivants :

- 299 lecteurs sur 443, soit 67,4 % ont répondu " non " avant fin juin, 49 sur 64 ont eu la même réponse durant l'été, soit 76,5 %, ce qui donne **un total de 348 sur 507 pour la totalité des réponses, c'est-à-dire 68,6 %.**

- 76 lecteurs sur 443, soit 17,1 % laissent la question sans réponse on se contentent de mettre un point d'interrogation. Quelques-uns ajoutent : " je ne vois pas comment je pourrais vous aider "... Ce pourcentage baisse un peu en été : 9 réponses sur 64 soit 14,1 %. Cela nous fait donc **un total de 85 sur 507 soit 16,7 %.**

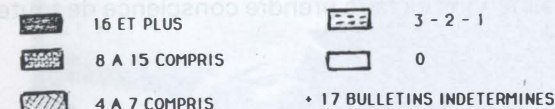
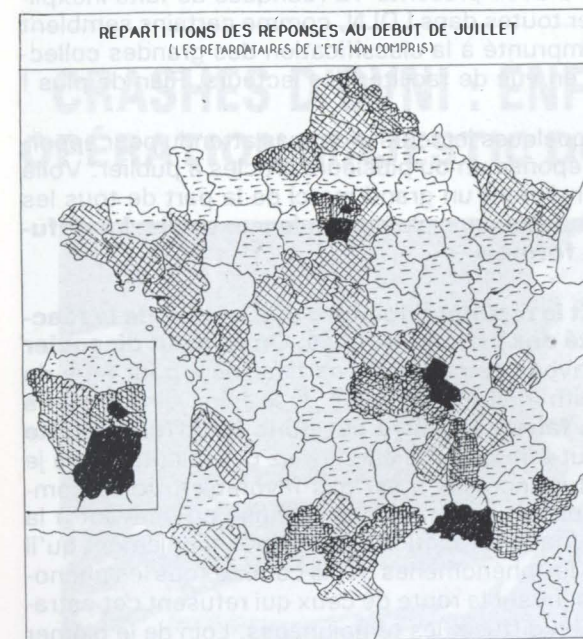
- 68 lecteurs enfin sur 443 soit 15,3 % indiquent avant fin juin qu'ils pensent ou souhaitent nous aider ; 6 seulement sur 64, soit 9,3 % sont encore de cet avis durant l'été, ce qui nous donne **74 avis favorables sur 507, soit 14,6 %.**

14,6 % des lecteurs qui envisagent d'aider LDLN en apportant leur collaboration aux nouvelles rubriques, **c'est indiscutablement un beau résultat**, même si la proportion devait en réalité être plus faible pour la totalité des lecteurs du fait que ce sont probablement les lecteurs les plus motivés qui ont répondu... c'est là une nouvelle preuve de l'intérêt que les lecteurs portent à Lumières dans la nuit. Il y a probablement peu de revues qui atteindraient un tel pourcentage si elles posaient la même question à leurs lecteurs.

Il faut cependant, je crois, nuancer ce bon résultat de deux remarques qui découlent des autres rubriques du questionnaire.

- D'abord le fait que ceux qui proposent leur collaboration sont en très grande partie de simples lecteurs et non, comme on aurait pu l'espérer, des enquêteurs ou des responsables locaux. Il y a là un problème, car ce qui peut être le plus intéressant dans les nouvelles rubriques proposées, ce serait à mon avis non les articles qui reprendraient des cas anciens ou étrangers, difficiles à vérifier ou à inventorier en détail, mais des cas " actuels " (ou " futurs "...) nécessitant justement des enquêtes approfondies pour bien connaître ce qui se passe... avant d'échaffauder des théories explicatives. Or notre revue est une des seules à posséder un vaste réseau d'enquêteurs capables de faire ce travail... encore faut-il qu'ils se sentent concernés !... ce qui n'est peut être pas évident car ils ont été jusqu'à présent trop exclusivement focalisés sur le phénomène ovni.

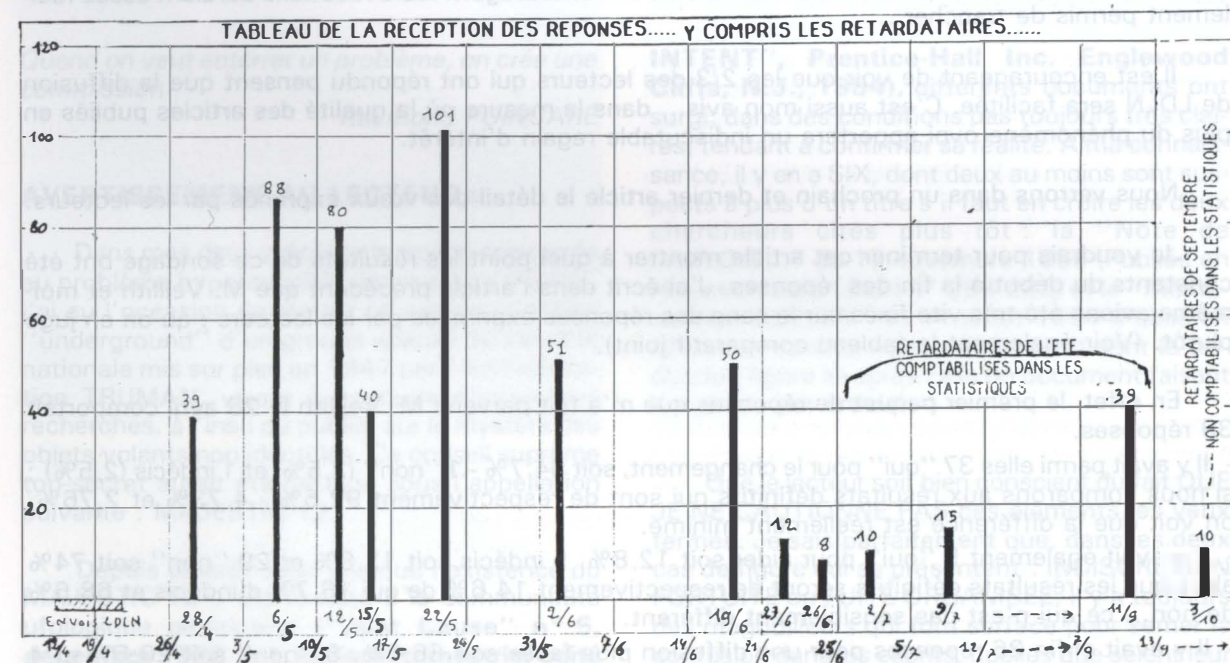
- Ensuite le fait que les rubriques proposées par ces volontaires (qui disent parfois manquer d'expérience...) ne couvrent qu'un échantillon assez restreint de rubriques, pour l'essentiel les rubriques 6-7-8 et 9 du choix proposé... Ce sera cependant bien suffisant pour commencer. L'élargissement viendra progressivement.



N.B. CETTE CARTE QUI AURAIT DU ETRE PUBLIEE DANS LE PRECEDENT NUMERO DE LDLN EST DONNEE POUR COMPARAISON AVEC LES RESULTATS DEFINITIFS. ON Y REMARQUE LES 10 DEPARTEMENTS SANS REPONSE, QUI NE SONT PLUS QUE 4 ACTUELLEMENT.



(+ 1 - RETARDATAIRES DE SEPTEMBRE)



Je tiens d'ailleurs à préciser à ce sujet que le fait d'avoir présenté 12 rubriques de faits inexplicables n'a jamais voulu signifier qu'il faudrait les aborder toutes dans LDLN, comme certains semblent l'avoir cru... C'était un simple inventaire commode emprunté à la classification des grandes collections et regroupant un maximum de faits inexplicables en vue de faciliter des lecteurs. Rien de plus !

Ajoutons pour clore cet aspect de la question que quelques lecteurs n'ont pas attendu pour apporter leur collaboration et qu'ils ont joint à leur bulletin-réponse un ou plusieurs articles à publier. Voilà qui est dynamique et extrêmement sympathique. Ils méritent un grand merci de la part de tous les lecteurs. Que ceux qui ont proposé leur collaboration suivent sans plus tarder leur exemple. **La diffusion de LDLN sera-t-elle facilitée par la nouvelle formule ?**

C'est indiscutablement un pari sur l'avenir dont le résultat dépendra tout autant de la réaction et du dynamisme des lecteurs que de la qualité des articles publiés. On ne peut dissocier les deux aspects. Chacun sait en effet que nous n'avons pas les moyens financiers pour faire de la publicité (celle-ci a d'ailleurs été refusée à M. Veillith lorsqu'il a essayé de le faire, ainsi qu'il l'a écrit lui-même dans LDLN). **Le seul moyen de nous faire connaître est donc la diffusion faite par les lecteurs eux-mêmes**, ce dont ils ne sont peut-être pas toujours assez conscients (Mais je sais aussi par expérience personnelle que la conjoncture actuelle n'est pas favorable). Je ne comprends donc pas du tout ce lecteur qui a barré la question sur le bulletin-réponse en écrivant à la place : "cela vous regarde ! c'est votre problème !". Une telle réaction prouve tout simplement qu'il n'a **RIEN compris**. Ni l'ostracisme dont sont victimes les phénomènes ovnis comme tous les phénomènes inexplicables, ni toutes les difficultés qui se dressent sur la route de ceux qui refusent cet ostracisme et s'obstinent à chercher à les comprendre et à en diffuser les témoignages. Loin de le blâmer pour son incompréhension de cette triste réalité, nous aimerions lui faire prendre conscience de toute la complexité et de la difficulté de ce grave problème.

Venons en aux réponses des lecteurs :
289 réponses sur 443 (soit 65,2%) pensaient avant fin juin que la diffusion leur serait plus facile. 44 sur 64 (soit 68,7%) étaient du même avis pendant l'été ; ce qui nous fait un total de 333 sur 507 (soit 65,7%) pour la totalité des réponses.

A l'opposé, 76 sur 443 (soit 17,1 %) ne le pensaient pas avant fin juin puis 8 sur 64 (soit 12,5%) durant l'été, c'est-à-dire au total 84 sur 507 soit 16,5%, ce qui est assez peu.

Enfin 78 sur 443 (soit 17,6%) avant fin juin et 12 sur 64 (soit 18,7%) c'est-à-dire 90 lecteurs sur 507 préféraient ne pas se prononcer... Il y avait pourtant un moyen assez simple de se faire une idée, c'était de poser la question à ses amis ou à son entourage... leurs réactions auraient assez facilement permis de trancher...

Il est encourageant de voir que les 2/3 des lecteurs qui ont répondu pensent que la diffusion de LDLN sera facilitée. C'est aussi mon avis... dans la mesure où la qualité des articles publiés en plus du phénomène ovni apportera un indiscutable regain d'intérêt.

Nous verrons dans un prochain et dernier article le détail des vœux exprimés par les lecteurs.

Je voudrais pour terminer cet article montrer à quel point les résultats de ce sondage ont été constants du début à la fin des réponses. J'ai écrit dans l'article précédent que M. Veillith et moi-même avions été très vite fixés sur le sens des réponses exprimées par les lecteurs ; qu'on en juge plutôt. (Voir également le tableau comparatif joint).

En effet, le premier paquet de réponses que m'a fait parvenir M. Veillith le 28 avril comportait 39 réponses.

- Il y avait parmi elles 37 "oui" pour le changement, soit 94,7% - 1 "non" (2,5%) et 1 indécis (2,5%) ; si nous comparons aux résultats définitifs qui sont de respectivement 92,5% - 4,73% et 2,76%, on voit que la différence est réellement minime.

- Il y avait également 5 "oui" pour aider soit 12,8%, 5 indécis soit 12,8% et 29 "non" soit 74% alors que les résultats définitifs seront de respectivement 14,6% de oui 16,7% d'indécis et 68,6% de non... ce qui n'est pas sensiblement différent.

- Il y avait enfin 26 réponses pour une diffusion plus facile soit 66,6%, 8 "non" soit 20,5% et 4 indécis soit 10,2% alors que les résultats définitifs sont respectivement de 65,7% pour une diffusion plus facile, 16,5% de "non" et de 17,7% d'indécis, ce qui est tout aussi remarquable.

CRASHES D'OVNI : ENFIN DES PREUVES (3 - suite) OPÉRATION MAJESTIC DOUZE : RÉALITÉ OU FICTION ?



Le Président Harry TRUMAN, le Majestic-12 fut placé sous ses ordres directs.

Quand on veut enterrer un problème, on crée une commission

Raymond POINCARÉ

AVERTISSEMENT AU LECTEUR :

Dans mes deux précédents textes consacrés au problème hypersensible des crashes d'ovnis, j'ai eu l'occasion de mettre en exergue l'action "underground" d'un groupe spécial de sécurité nationale mis sur pied en 1947 par l'Administration TRUMAN, visant à conduire d'intensives recherches, à l'insu du public, sur le mystère des objets volants non identifiés. Ce conseil suprême top-secret aurait été désigné sous l'appellation suivante : MAJESTIC-12.

Depuis bientôt deux ans que l'existence du MAJESTIC-12 a été révélée à la communauté ufologique américaine ("Just Cause" n° 6, décembre 1985, p.1, bulletin trimestriel édité par Barry GREENWOOD et publié par Lawrence FAWCETT, les co-auteurs de "CLEAR

INTENT", Prentice-Hall Inc. Englewood Cliffs, N.J., 1984), différents documents ont surgi, dans des conditions pas toujours très claires, tendant à confirmer sa réalité. A ma connaissance, il y en a SIX, dont deux au moins sont suspects à plus d'un titre s'il faut en croire les deux chercheurs cités plus tôt : la "Note de l'A.F.O.S.I." du 17 novembre 1980 (Publiée en réduction dans LDLN n° 284-282) et le "Mémoire CUTLER" du 14 juillet 1954 (Publié en réduction dans le même numéro, et dont la traduction figure ici après celle du document faisant l'objet de cet article).

Que le lecteur soit bien conscient du fait QUE JE NE CAUTIONNE PAS ces éléments les yeux fermés. Je sais parfaitement que, dans les deux cas de figure qui se présentent : INDISCRETION FORTUITE ou FUITE ORGANISEE, il y a toujours des magouilleurs qui font surface pour semer la confusion dans les esprits, quelles que soient leur appartenance et leurs intentions. Prudence donc, avant tout.

Néanmoins, plutôt que de REJETER SYSTÉMATIQUEMENT ce type d'information comme l'on fait récemment M. James W. MOSELEY ("Saucer Smear", vol. 34, n° 6, 4 août 1987), et M. Philip J. KLASS, grand négateur anti-soucoupiste ("Libération", 10 septembre 1987, p. 22), sous forme de diatribes incohérentes où domine surtout la mauvaise foi, il m'a semblé plus intéressant de proposer tous les tenants et aboutissants liés à cette affaire dans les pages de LDLN afin que le lecteur puisse bâtir SA PROPRE OPINION sur ce sujet si controversé. Il aura ainsi l'occasion de se constituer un dossier consistant sur un aspect TRES IMPORTANT de la recherche ufologique qui provoque actuellement, chez nos amis américains, une polémique de belle envergure.

Le document dont je vous propose ci-après la traduction intégrale en français, a été divulgué pour la première fois par William L. MOORE, lors du Symposium du MUFON, en juin 1987 à Washington, D.C. A l'heure actuelle je ne suis pas encore convaincu que cette pièce soit authentique. Toutefois, le lecteur constatera en prenant connaissance de mon analyse, que je suis parvenu à déterminer qu'il **POUVAIT L'ETRE**, car je n'ai pas réussi à mettre en relief la moindre faille pouvant laisser croire qu'il s'agit d'une mystification. Bien au contraire, il **SEMBLERAIT** qu'il soit vrai. Et dans le cas où il s'avèrerait qu'il soit faux, alors nous aurons eu à faire à un faussaire DE GÉNIE, c'est le moins que je puisse dire !

TRADUCTION DU DOCUMENT

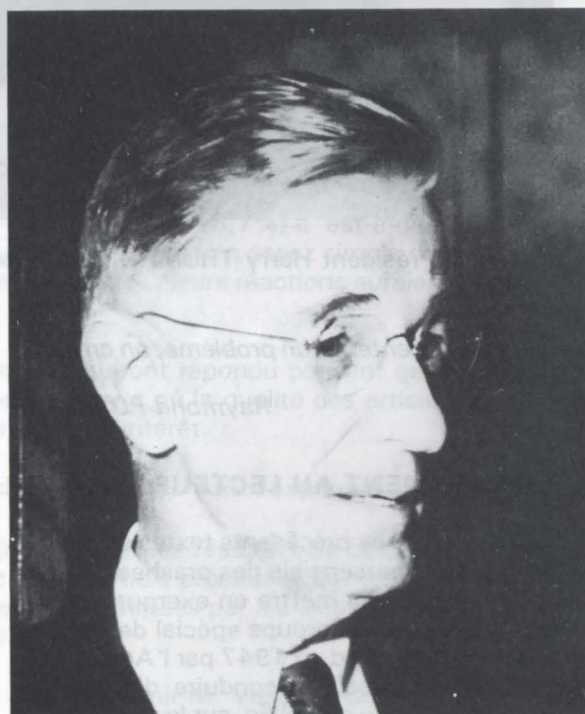
Page 0 : INTRODUCTION PAR WILLIAM MOORE, INVENTEUR DU DOCUMENT:

""Pour diffusion immédiate, 29 mai 1987.

""Le document ci-joint fait partie des acquisitions dues aux recherches personnelles de William L. MOORE, Jaime H. SHANDERA et Stanton T. FRIEDMAN. MOORE (écrivain professionnel) et FRIEDMAN (physicien nucléaire bien connu) sont des chercheurs bien connus de longue date dans les milieux de l'ufologie, et ayant un bagage intellectuel consistant pour effectuer des enquêtes et les porter à la connaissance du public. Tous deux ont eu l'occasion d'écrire de nombreux articles et livres, ainsi que de donner bon nombre de conférences sur le sujet ovni. SHANDERA, producteur pour la télévision de Los Angeles, possède aussi les capacités d'un directeur d'émissions de variétés, d'informations et de documentaires. En 1982, après que MOORE eut travaillé seul pendant un an et demi, les trois hommes s'associèrent pour un projet de recherche visant à creuser en profondeur l'étrange attitude du gouvernement en ce qui concerne les ovnis, bien au-delà de ce qui avait été fait



L'Amiral Roscoe H. HILLENKOETTER, Directeur de la C.I.A.
M.J.-1 au sein du Majestic-12.



Le Dr. Vannevar BUSH, Directeur du Research and Development Board National Military Establishment.
M.J.-2 au sein du Majestic-12.

★ ★



James V. FORRESTAL, Secrétaire à la Défense des Etats-Unis.
M.J.-3 au sein du Majestic-12



Le Général Hoyt S. VANDENBERG, Commandant-en-Chef Adjoint de l'Armée de l'Air des Etats-Unis.
M.J.-5 au sein du Majestic-12.



Le Général Nathan F. TWINING, Directeur de l'Air Technical Intelligence Center.
M.J.-4 au sein du Majestic-12

jusqu'ici par les chercheurs privés. Ce projet impliquait que d'anonymes agents du gouvernement participent à la collecte d'informations et de témoignages tendant à établir que les ovnis sont effectivement des vaisseaux spatiaux extra-terrestres, et que certains éléments appartenant aux milieux des Services de Renseignement des Etats-Unis continuent de maintenir un très haut niveau de secret sur l'intérêt que suscite ce phénomène, alors que dans le même temps, un black-out est organisé par les agences gouvernementales, dont les déclarations assurent qu'il n'y a aucun intérêt officiel quelconque sur ce sujet.

""Durant ces sept dernières années, l'équipe MOORE-SHANDERA-FRIEDMAN œuvra de façon suivie avec de nombreuses personnes travaillant dans les milieux de la presse et de la recherche ufologique privée, recherchant des contacts avec opiniâtreté mettant à jour de nouvelles sources d'information, et menant des investigations avec une grande minutie. Bon nombre d'interviews furent conduites et un temps énorme fut consacré à passer au peigne fin des documents aux Archives Nationales à Washington, D.C., tout comme à la Bibliothèque du Président TRUMAN et à la Bibliothèque du Président EISENHOWER, ainsi qu'auprès d'autres organismes similaires, fédéraux ou privés. Ils peuvent maintenant affirmer que des progrès considérables ont été accomplis.

""Le document ci-joint parvint au domicile de Jaime SHANDERA sous la forme d'une pellicule dans une enveloppe de papier d'emballage marron, en décembre 1984. Une étude détaillée et exhaustive de chaque aspect de ce document a été menée depuis lors. Bien que nous ne soyons pas encore en mesure de certifier son authenticité, il est de notre avis, en nous basant sur des interviews conduites aussi loin que cela nous fut possible, que ce document et son contenu PARAISSENT authentiques. Du moins, il est possible de déclarer avec certitude qu'absolument rien n'a surgi durant le cours de notre enquête qui aurait semblé suggérer le contraire. En effet, un document a été mis à jour aux Archives Nationales, qui confirme l'existence d'un groupe "MJ-12". Une copie de ce document nanti de ses cachets d'authentification des Archives Nationales, est également jointe à ce dossier afin que vous ayez la possibilité de l'examiner à loisir.

""Ces éléments sont soumis à votre appréciation et à votre jugement, que vous soyez membre d'un service de presse ou l'un de ceux qui mènent des recherches privées liées à des sujets similaires. Veuillez s.v.p. ne pas utiliser ces documents sans faire mention du fait qu'ils sont divulgués par le Projet de Recherche MOORE-SHANDERA-FRIEDMAN sur la politique du gouvernement des Etats-Unis en matière d'ovnis.

""Pour plus ample information ou demande d'interview, vous êtes prié d'appeler William MOORE au (818) 506-8365.

""COPYRIGHT 1987 BY WLM, JHS et STF. TOUS DROITS RESERVES.""

DOCUMENT RELATIF AU MAJESTIC-12

Les originaux des pages de ce document figurent pages 26, 27, 28, 29.

PAGE 1 :

Renseignements concernant la Sécurité Nationale :

Résumé du document : "OPERATION MAJESTIC-12"
Préparé pour le Président-élu Dwight D. Eisenhower, 18 novembre 1952.

Avertissement : Ceci est un... document contenant des informations restreintes essentielles à la sécurité nationale des Etats-Unis... les éléments se trouvant ici sont strictement limités aux personnes ayant accès au niveau de classification du Majestic-12. Toute reproduction quelle qu'elle soit, sous forme de notes manuscrites ou mécanographiées, est formellement interdite.

PAGE 2 :

Sujet : Opération Majestic-12. Rapport succinct préliminaire pour le Président élu Eisenhower: Document préparé le 18 novembre 1952.
Résumé par : Amiral Roscoe H. HILLENKOETTER (MJ-1).

Nota : Ce document a été préparé en tant que résumé préliminaire seulement. Il devra être considéré comme introduction à un résumé plus complet des opérations à venir ultérieurement.

L'OPERATION MAJESTIC-12 est une opération très secrète du Service des Renseignements du Research and Development (Board National Military Establishment Ndt), qui en est directement responsable, vis-à-vis du Président des Etats-Unis.

Les opérations de ce programme sont exécutées sous le contrôle du groupe MAJESTIC-12 (Majic-12) qui a été mis sur pied par ordre spécial d'exécution classifié du Président TRUMAN le 24 septembre 1947, sur recommandation du Dr Vannevar BUSH et du Secrétaire James FORRESTAL (voir attachement "A"). Les membres du groupe MAJESTIC-12 ont été désignés comme suit :

- Amiral Roscoe H. HILLENKOETTER
- Dr Vannevar BUSH
- Secrétaire James V. FORRESTAL
- Général Nathan F. TWINING
- Général Hoyt S. VANDENBERG
- Dr Detlev BRONK
- Dr Jérôme HUNSAKER
- Mr Sidney SOUERS
- M. Gordon GRAY
- Dr Donald MENZEL
- Général Robert M. MONTAGUF
- Dr Lloyd V. BERKNER

Le décès du Secrétaire FORRESTAL, le 22 mai 1949, créa une vacance qui dura jusqu'au 1^{er} août 1950, date à laquelle fut désigné le Général Walter B. SMITH comme remplaçant permanent.

PAGE 3.

Le 24 juin 1947, un pilote civil volant au-dessus des Monts Cascade dans l'Etat de Washington, observa neuf appareils en forme de disque de déplaçant en formation à un degré élevé de vitesse. Bien que cette observation n'ait pas été la première du genre, c'était la première fois que ce type d'incident faisait l'objet d'une très ample couverture de presse. Des centaines de rapports d'observation d'objets indéniables suivirent. Un grand nombre d'entre eux venaient de sources civiles et militaires hautement crédibles. Ces rapports débouchèrent sur des actions entreprises indépendamment par plusieurs organismes militaires différents, afin de déterminer la nature et

le but de ces objets dans l'intérêt de la Sécurité Nationale. Un grand nombre de témoins furent interrogés et il y eut plusieurs tentatives infructueuses visant à prendre en chasse ces disques en vol par l'entremise d'avions. La réaction du public, à l'époque, frisa l'hystérie.

En dépit de ces efforts, rien de bien consistant ne fut découvert sur ces objets jusqu'à ce qu'un fermier signale que l'un d'eux s'était écrasé dans un secteur écarté du Nouveau-Mexique situé approximativement à 75 miles au nord-ouest de Roswell Army Air Base (Maintenant Walker Field).

Le 7 juillet 1947, une opération secrète commença pour s'assurer de la récupération des débris de cet objet à fin d'étude scientifique. Durant le cours de cette action, une reconnaissance aérienne permit la découverte de quatre petites créatures ressemblant aux êtres humains, qui avaient été apparemment éjectées de leur appareil à un certain moment avant l'explosion de celui-ci. Elles étaient tombées sur le sol à environ 2 miles à l'est du site où se trouvait l'épave. Toutes quatre étaient mortes et fortement détériorées du fait de l'action des prédateurs et leur exposition aux éléments ambiants durant une période de temps de l'ordre d'une semaine environ, qui s'était écoulée avant leur découverte. Une équipe scientifique spéciale se chargea de l'enlèvement des corps pour plus ample étude (voir attachement "C"). Les restes de l'appareil furent également ramassés en plusieurs lieux différents (voir attachement "B"). Les témoins civils militaires du secteur furent mis en demeure de garder bouche cousue sur cette affaire et on expliqua aux journalistes en guise de couverture, que l'objet n'était qu'un ballon météorologique désemparé.

Un travail analytique secret, organisé par le Général TWINING et le Dr BUSCH agissant directement sous les ordres du Président, déboucha sur un consensus préliminaire (19 septembre 1947), visant à émettre l'opinion que le disque récupéré était plus vraisemblablement un appareil de reconnaissance à court rayon d'action. Cette conclusion se basait essentiellement sur la taille de l'engin et le manque apparent de provisions de bord identifiées (voir attachement "D"). Une analyse identique des quatre occupants morts fut concoctée par le Dr BRONK. Il fut établi, dans une tentative de conclusion de ce groupe (30 novembre 1947), qu'en dépit du fait que ces créatures soient humaines en apparence, les processus biologiques et évolutionnaires responsables de leur développement étaient apparemment totalement différents de ceux observés ou postulés chez l'homo-sapiens. L'équipe du Dr BRONK a suggéré que le terme "Entités Biologiques Extraterres-

tres", ou EBEs, soit adopté en tant que terme standard de référence pour ces créatures jusqu'au moment où une désignation définitive pourra être acceptée.

Depuis qu'il est virtuellement certain que ces appareils ne sont pas originaires d'un pays quelconque de la Terre, de nombreuses spéculations ont prévalu, se focalisant sur ce que leur lieu d'origine pourrait bien être, et comment ils ont pu parvenir jusqu'ici. Mars a été et reste une possibilité, bien que certains scientifiques, en particulier de Dr Menzel, considèrent qu'il est plus vraisemblable que nous ayons à faire à des créatures venant d'un autre système solaire.

Bon nombre d'échantillons de ce qui paraît être une forme d'écriture furent trouvés sur des débris. Les efforts pour déchiffrer celle-ci sont demeurés totalement vains (voir attachement "E"). De même que le travail qui fut demandé visant à déterminer le mode de propulsion de l'engin, la nature ainsi que la méthode de transmission de la source d'énergie impliquée, sont restés infructueux. La recherche sur ces points a été d'autant plus compliquée qu'il y avait absence complète de pièces identifiées telles que : ailes, hélices, réacteurs, ou tout autre moyen conventionnel de propulsion et de guidage, aussi bien qu'un manque total de câblage métallique, tubes cathodiques, ou de composants électroniques reconnaissables (voir attachement "F"). On a supposé que l'unité de propulsion avait dû être entièrement détruite par l'explosion qui fut à l'origine de l'écrasement.

PAGE 5 :

Un besoin d'informations supplémentaires aussi nombreuses que possible sur ces appareils, les caractéristiques de leurs performances, ainsi que leur but, conduisit à la mise sur pied de ce qui est connu comme étant le Projet SIGN sous les auspices de l'U.S. Air Force, en décembre 1947. Afin de préserver la sécurité, la liaison entre SIGN et le MAJESTIC-12 fut limitée à deux personnes œuvrant au sein de la Division des Renseignements de l'Air Material Command dont le rôle fut de faire passer certains types d'information par la voie hiérarchique. SIGN évolua pour devenir le Projet GRUDGE en décembre 1948. L'opération est actuellement conduite sous le nom de code suivant : BLUE BOOK, avec liaison maintenue par l'entremise de l'officier de l'Air Force se trouvant à la tête du projet.

Le 6 décembre 1950, un second objet, probablement de même origine, percuta le sol à grande vitesse dans la région d'El Indio-Guerrero, à la frontière du Texas et du Mexique, après avoir suivi une longue trajectoire à travers l'atmosphère. Peu après, une équipe de recherche arriva

sur place, mais ce qui restait de l'objet avait été presque totalement réduit en cendres. Ce qui put être récupéré comme matériaux fut transporté aux Installations de l'A.E.C., à Sandia, Nouveau-Mexique, pour plus ample étude (Atomic Energy Center - NdT).

Les implications concernant la Sécurité Nationale sont d'une importance permanente du fait que les motivations et les intentions ultimes de ces visiteurs restent entièrement inconnues. De plus, une poussée significative dans l'activité de surveillance de ces appareils ayant commencé en mai et s'étant poursuivie durant l'automne de la même année, cette situation devait provoquer une inquiétude considérable que de nouveaux développements peuvent conduire à un danger imminent. Pour ces raisons, aussi bien que pour des considérations évidentes internationales et technologiques, et par souci majeur d'éviter une panique à tout prix au sein de la population, le groupe MAJESTIC-12 reste d'avis unanime que l'imposition des précautions les plus strictes devra être maintenue sans interruption par la nouvelle administration. En même temps, en cas d'imprévu, un plan MJ-1949-04 P/78 (Très secret - A lire seulement) devra être tenu prêt en permanence si la nécessité de faire une déclaration publique se fait sentir (voir attachement "G").

PAGE 6 :

Enumération des attachements (se reporter à la copie originale).

PAGE 7 :

Attachement "A" : (se reporter à la copie de l'original).

PAGE 8 :

Mémoire pour le Secrétaire de la Défense (sur papier à en-tête de la Maison Blanche, Washington D.C. - NdT).

24 septembre 1947,

Cher Secrétaire Forrestal,

Conformément à notre récente conversation sur cette affaire, vous êtes autorisé par la présente à lui faire suivre son cours selon vos engagements avec la célérité et les précautions qui s'imposent. Dorénavant, ce sujet sera référé uniquement sous l'appellation Opération Majestic Douze.

Je suis toujours d'avis que toute future considération liée aux dispositions définitives de cette affaire devra relever uniquement du Bureau du Président après discussions appropriées avec

vous, le Dr Bush et le Directeur de la Central Intelligence (Agency - Mdt).

Signé : Harry TRUMAN

PAGE 9 :

14 juillet 1954

Information de sécurité limitée très secrète.

MEMORANDUM POUR LE GENERAL TWINING

SUJET : Projet d'Etudes Spéciales NSC/MJ-12

Le Président a décidé que la réunion du PES du MJ-12 devra prendre place durant la rencontre déjà programmée à la Maison Blanche le 16 juillet, plutôt qu'après celle-ci comme il avait été initialement prévu. Des dispositions plus précises vous seront données dès votre arrivée. Veuillez modifier vos projets en conséquence:

Nous comptons sur votre coopération pour vous conformer au changement de dispositions ci-dessus indiqué.

ROBERT CUTLER
Auxiliaire Spécial du Président

Notre du traducteur : 3 indications supplémentaires figurent sur ce document, émanant d'autres organismes :

- 1) Un cachet "Copie des Archives Nationales" n° du Groupe d'Enregistrements :
- 2) Ce numéro tapé à la machine en caractères plus petits, formant la mention suivante : "RG 341, Enregistrements du Quartier Général de l'Armée de l'Air des Etats-Unis"
- 3) Un cachet indiquant : "Déclassifié le 12 janvier 1987 par ordre NND 8510/3"

ANALYSE DU DOCUMENT

LA FRAPPE DU TEXTE

Indéniablement, la personne ayant tapé cette prose à la machine n'était pas une dactylo professionnelle, mais quelqu'un n'ayant que des connaissances honnêtes mais limitées en mécanique. Cela est très nettement décelable aux différents niveaux suivants :

- Le cadrage du texte : Celui de la 1^{re} page est moyen. Le texte du bas est trop décalé sur la droite par rapport aux titres et sous-titres pourtant bien centrés. Celui de la deuxième page est meilleur, notamment pour ce qui concerne les mentions "EYES ONLY" et "COPY ONE OF ONE", lesquelles n'étaient pas aussi bien centrées que la précédente page. Toutefois, la liste des membres du Majestic-12 n'aurait pas dû être placée au milieu de la feuille, mais décalée sur la gauche, car il s'agissait d'une page INTÉRIEURE et non de couverture. Dans ce dernier cas, le placement au centre s'imposait. Mais ça ne l'était pas ici.

- Le début des paragraphes : Il est mauvais. En dactylographie, IL EST D'USAGE COURANT de décaler le début de la première lignes de plusieurs espacements pour indiquer l'amorce d'un nouveau paragraphe et rendre la présentation du texte plus agréable à l'œil. En outre la lecture en devient plus aisée. On enseigne cela dans toutes les écoles spécialisées (Cours PIGIER, Ecoles de Commerce, etc...). Ce défaut majeur persiste du début à la fin du texte, bien que les paragraphes soient nettement séparés les uns des autres par plusieurs interlignes (6 exactement, ce qui est trop, 4 étant suffisants).

- La fin des lignes : Elle n'est pas toujours conforme à ce qu'une dactylo professionnelle est capable de faire. Avec les machines anciennes, on ne pouvait pas cadrer les lignes comme on peut le faire maintenant avec les machines modernes munies d'un cadreur automatique. Par exemple, page 3, les lignes 8, 17 et 27 ont leur mot final scindé de façon anormale : au milieu d'une syllabe, ce qui est une GROSSE FAUTE en dactylographie. la règle dit qu'il faut couper un mot ENTRE DEUX SYLLABES, afin de faciliter la lecture. Toujours page 3, les mots terminant les lignes 5, 12 et 24 auraient du être scindés et non tapés en entier. Je pourrais citer d'autres exemples.

- Les fautes de frappe : Elles sont peu nombreuses, mineures en général, mais n'auraient jamais été commises par une dactylo professionnelle (au pire, elle les aurait corrigées). Par exemple, page 2, 3^e ligne, il est écrit "DOCUMENT PREPARED 18 NOVEMBER, 1952". Il manque la préposition "ON" devant le chiffre 18, qui correspond en l'occurrence à notre article "LE" ("Document préparé LE 18 novembre 1952"). En principe, les Américains, lorsqu'ils datent un document, commencent par le MOIS suivi du JOUR, puis d'une VIRGULE suivie à son tour d'un espacement, puis de l'ANNEE. Toutefois ce n'est pas une règle absolue, car j'ai de nombreux documents américains obtenus sous couvert du F.O.I.A. dont certains sont datés différemment, avec le JOUR précédant le MOIS. En conséquence, la date du 18 novembre 1952 du sous-titre de la page 1 ne constitue pas une anomalie comme on aurait pu le croire. Par contre, lorsque la date se trouve au sein d'une phrase avec sujet, verbe et complément, la préposition "ON" doit figurer devant la première mention de la date surtout si le jour est placé avant le mois.

Page 4, 4^e et 10^e lignes, il y a REPETITION de la même faute de frappe : "LIASON" au lieu de LIAISON. Ceci indique de façon quasi certaine, que le dactylographe tapait avec deux doigts seulement (soit les index, soit les majeurs). En effet,

cette faute de frappe est TYPIQUE des personnes ne tapant qu'avec deux doigts. Lorsqu'un mot comporte deux lettres identiques séparées d'une lettre différente (comme dans le cas du mot "LIAISON"), la personne tapant avec deux doigts à souvent tendance à taper la première et d'oublier sa "sœur jumelle", car le cerveau de cette personne est beaucoup plus sollicité que celui d'une dactylo professionnelle qui tape INSTINCTIVEMENT. Le cerveau ayant enregistré la première lettre, après l'interruption provoquée par la lettre différente, il associe la deuxième lettre se répétant A LA PREMIERE, ce qui provoque "l'impasse" de cette lettre. Tout cela se passant en quelques fractions de seconde bien entendu. L'exemple du mot "LIAISON" et "LIASON" DEUX FOIS DE SUITE illustre parfaitement mon propos. A un degré moindre, mais explicable selon le mécanisme décrit plus tôt, on trouve toujours page 4, 13^e ligne, le mot "BODER" au lieu de "BORDER". Ici il y a DEUX lettres différentes séparant deux lettres identiques, et c'est la première qui a "sauté" parce que la lettre FINALE compte plus pour le cerveau que celle se trouvant dans le corps du mot. C'est également un exemple TYPIQUE de faute facilement commise par une personne ne tapant qu'avec deux doigts.

Enfin, une dactylo professionnelle, en relisant son texte, aurait pris soin de corriger ses fautes, en plaçant le chariot de sa machine en position libre (et non en espacements) afin de pouvoir replacer les lettres manquantes entre les lettres présentes sans avoir besoin d'utiliser une gomme (chose impossible à faire avec les nouvelles machines électroniques).

- Le type de caractère utilisé : C'est un modèle qui était TRES COURANT à l'époque (1952). En Europe, il était connu sous l'appellation suivante : **PICA**. En 1952, deux types de caractères étaient proposés aux acheteurs de machine à écrire : "**PICA**" et "**ELITE**". **ELITE** était un caractère plus élégant et plus racé que "**PICA**". C'était le caractère **DE LUXE**, "**PICA**" étant le caractère **ORDINAIRE**. Les machines équipées en "**PICA**" étaient d'un prix moins élevé que celles équipées en "**ELITE**". Aux Etats-Unis, il y avait probablement plusieurs autres types de caractères, mais le "**PICA**" était aussi le plus répandu, le plus commercial pourrais-je dire. Les marques qui équipaient les grandes administrations américaines étaient généralement **REMINGTON** et **UNDERWOOD**, qui appartenaient à deux puissants groupes qui obtenaient des marchés en faisant tomber les prix (sur appel, d'offre) si bas qu'ils raflaient presque tous les gros contrats. Rien d'anormal donc, il s'agit ici d'un caractère conforme à ceux utilisés en 1952, bien que sa grandeur "anormale" soit expliquée au paragraphe suivant.

- **La grandeur du caractère utilisé** : Il est TRES LEGEREMENT supérieur au "PICA" standard de l'époque. Mais à l'heure actuelle, cette grandeur DANS CE TYPE, n'existe pas. On ne peut donc pas arguer de cette "anomalie" pour voir une éventuelle fraude. L'explication est simple quand on observe les bords inférieurs et supérieurs des pages du document. Ils paraissent "coupés" si on se réfère aux mentions de classifications nautiques d'un caviardage. En réalité ce "coupage" provient du fait qu'au développement de la pellicule originale il apparut que la personne ayant photographié le document n'avait pas cadré la TOTALITE de chaque feuille, mais 90% de sa surface, probablement à partir d'un appareil fixé sur un support dominant une table. De ce fait, au développement, puis à l'agrandissement par photocopie sur un format de modèle américain standard (28 cm de haut environ, au lieu des 34 cm environ du standard européen) chaque page se trouve AGRANDIE de 10% par rapport au format original ayant servi au photographe. D'ailleurs, quand on veut replacer le document à ses mensurations originales, il faut passer, en photocopie, par une réduction à 92% pour le ramener à son niveau normal de hauteur. (Se reporter à la page 1 du document, réduite à 92%, et la comparer avec une note de la C.I.A. écrite à la MEME EPOQUE avec le MEME TYPE de caractère, reproduite ici à fin de comparaison. J'ai entouré le mot "SUBJECT" et le nom "Walter B. SMITH" à dessein). Tenez compte de la reproduction en réduction faite par l'éditeur afin de permettre la publication intégrale du document original. (voir pages 12 et 13).

- **L'intensité de l'encrage** : Il ne provient pas d'une photocopie faite à partir d'un appareil nanti d'un réglage de l'intensité de l'encrage. Il est trop puissant pour avoir une telle origine. L'explication est ailleurs, au niveau du document original. D'après la mention "COPY ONE OF ONE", il n'y a pas eu de copie faite avec papier carbone comme ça se faisait à l'époque pour les textes tapés à la machine. Cela pourrait paraître anormal en d'autres circonstances, mais compte tenu de la situation exceptionnelle traitée ici, il n'y a pas lieu d'être étonné, le MJ.12 étant une sorte de "groupe occulte" créé spécialement à la suite d'un crash d'ovni, et non pas d'un organisme installé dans un immeuble grouillant de personnels. Il n'avait ni bureaux, ni secrétaires, ni même de courrier à archiver, car il était censé ne pas exister (vis-à-vis des autres agences d'Etat). En conséquence, il n'avait pas à entretenir des correspondances régulières classiques. Seuls, ses membres recevaient de temps en temps de brèves lettres ou des mémorandums relatifs à des réunions du groupe top-secret expédiés soit par le secrétaire du Président des Etats-Unis, soit par l'Amiral HILLENKOETTER (MJ.1). Comme ces convocations ne comportaient aucun détail pouvant éclairer un profane sur le rôle exact du

MJ.12, il n'était pas nécessaire de les chiffrer ni de les faire acheminer par porteurs spéciaux, la voie de transmission normale s'avérant suffisante. En outre, il se peut aussi que ces convocations aient été faites par téléphone, ce qui évitait de "laisser des traces" pouvant déboucher sur des indiscretions.

La photo du document a donc été prise à partir du primata, dactylographié avec un ruban neuf probablement, ce qui explique l'intensité de l'encrage. La pellicule faisait 35 mm, d'un modèle standard pour appareils vendus dans le commerce depuis de nombreuses années. La personne ayant réalisé les clichés devait être, soit un proche de Dwight EISONHOWER, soit une personne chargée du tri de ses papiers personnels lorsque ceux-ci furent confiés à la Bibliothèque qui lui fut consacrée après sa mort en 1969. L'hypothèse de la "fuite organisée" n'est pas évidente, en conséquence, et il pourrait tout aussi bien s'agir d'une initiative personnelle du photographe occasionnel.

LE STYLE ET LA PHRASEOLOGIE DU TEXTE :

D'évidence, il s'agit d'un style sobre, concis, dénué de toutes fioritures. Certes, le document est censé être un RESUME précédant un rapport plus élaboré. Il était donc difficile pour son auteur, de se livrer à un travail d'un style auquel les MILITAIRES sont habitués. Rien d'étonnant puisque l'auteur est l'Amiral Roscoe HILLENKOETTER en personne, comme indiqué page 2 du document.

La phraséologie est sèche, avec absence quasi totale de qualificatifs et de développements pouvant constituer un excès d'appréciation. Les informations livrées ici ne semblent pas amplifiées ni embellies par des considérations superfétatoires, bien que le sujet traité ait pu inciter le rédacteur à se livrer à des supputations pouvant traduire ses propres sentiments à l'égard de la situation EXCEPTIONNELLE créée par le type d'incident rapporté.

La seule spéculation osée figurant dans ce document est attribuée au Dr Donald MENZEL, astrophysicien, qui préfère franchement une hypothèse extra-terrestre nettement définie, dans laquelle l'option d'une origine bien au-delà de notre système solaire prévaut. Cela pourrait paraître hautement surprenant si l'on sait que MENZEL est connu pour avoir "expliqué" les phénomènes ovnis comme étant des confusions provoquées par des troubles de l'optique relevant de mirages. Mais je débattrai plus amplement sur cette apparente contradiction dans une autre partie de ce texte.

A noter que la citation relative à un second crash est d'une étonnante concision si l'on considère

le fait que j'ai obtenu d'un de mes correspondants américains, quelques mois avant la divulgation de ce document par William MOORE, des détails assez consistants sur cette affaire, qui semble plus intéressante que ne le laissent transparaître les termes utilisés dans ce résumé s'y référant. Je reviendrai sur ce point ultérieurement:

L'absence des attachements B, C, D, E, F, G et H ne permet pas d'aller au delà de ce qui a été écrit ci-avant. Toutefois, en ce qui concerne l'attachement A, qui était joint au document, il faut noter que la signature du Président TRUMAN a été estimée authentique par les chercheurs américains. Ce mémorandum à James FORRESTAL évoque une OPÉRATION MAJESTIC DOUZE. Certains chercheurs connus pour leur scepticisme systématique ont pensé que cette appellation pouvait être rapprochée du nom de code d'un maître plan baptisé "MAJESTIC", relatif à l'attaque de l'Union Soviétique par les Etats-Unis dans l'éventualité d'une III^e guerre mondiale. C'est là faire peu de cas de la PRÉCISION des organismes militaires et agences gouvernementales américains en ce qui concerne les termes qu'ils ont coutume d'employer dans leurs écrits. MAJESTIC-12 est une chose, et MAJESTIC tout court en est une autre. Ne pas savoir (ou ne pas vouloir) faire de distingo relève tout simplement de la mauvaise foi. En outre, il semble que le plan MAJESTIC ait été mis sur pied en juin 1952, s'il faut en croire un document intitulé "REPORT BY THE JOINT LOGISTICS PLANS COMMITTEE OF THE JOINT CHIEFS OF STAFF ON JOINT LOGISTIC PLAN FOR "MAJESTIC" ("Saucer Smear", Vol.34, n° 6, 4 août 1987). Le MAJESTIC-12, quand à lui, fut créé BIEN AVANT, le 24 septembre 1947.

LE CONTENU DU TEXTE :

Première indication d'importance, page 2, il est fait mention de l'Amiral Roscoe HILLENKOETTER comme "BRIEFING OFFICER". Autrement dit, c'est lui qui a rédigé le document, qu'il a probablement tapé lui-même sur sa machine personnelle de bureau, avec deux doigts seulement comme je l'ai démontré précédemment dans mon analyse de la frappe. La position de leader du MAJESTIC-12 de l'Amiral HILLENKOETTER se trouve confirmée ici par le terme abrégé "MJ-1". Chaque membre de ce groupe top secret devait porter un code de ce type. Le Dr. Vannevar BUSH devait être MJ-2, James FORRESTAL MJ-3, etc... selon l'ordre de la liste reprise dans la même page (différent de l'ordre donné par M. Lee GRAHAM, et que j'avais cité dans mon premier article CRASHES D'OVNIS : ENFIN DES PREUVES, LDLN 275-276).

Ce rôle que l'Amiral HILLENKOETTER fut censé avoir joué pourrait également paraître paradoxal si l'on considère l'action qu'il mena, lorsqu'il prit sa retraite, au sein d'une association privée vouée à l'étude des rapports d'observations d'ovnis : le N.I.C.A.P. En effet, à différentes occasions, HILLENKOETTER demanda au Congrès que la vérité soit divulguée à la population américaine en matière d'ovnis qu'il associait à des vaisseaux d'origine extraterrestre ! Bien entendu, cette attitude contradictoire par rapport à celle qu'il préconise dans son résumé au Président-élu EISENHOWER tranche considérablement, et peut servir d'argument à ceux qui contestent l'authenticité de ce document. Toutefois son rôle s'explique mieux lorsqu'on prend connaissance du rôle EXACT que jouèrent les différents projets créés par l'U.S. Air Force pour banaliser les observations. Je ferai également un bref retour sur le comportement de l'Amiral HILLENKOETTER en fin de chapitre.

Toujours page 2, il est écrit que ce document n'est qu'un RÉSUMÉ PRÉLIMINAIRE, comme introduction à un rapport plus complet devant suivre. Rien d'anormal, ici. C'est tout à fait conforme à ce qui a dû se passer, si le MAJESTIC-12 a bel et bien existé et s'il fut mis sur pied suite au Crash de Roswell.

Puis il est indiqué que MAJESTIC-12 est placé sous les ordres DIRECTS du Président des Etats-Unis. C'est exceptionnel, mais compréhensible compte tenu du degré élevé de classification de l'affaire : TOP SECRET, d'une part, et que le type d'incident dont il était question sortait complètement du cadre classique des secrets d'Etat auxquels on ne mêlait pas forcément le Président. A noter qu'aux Etats-Unis, le Président a des pouvoirs plus étendus que le Président de la République en France, notamment en ce qui concerne le pouvoir exécutif. Donc, dans la perspective d'un fait authentique, cette situation n'a rien d'anormal et peut correspondre à une réalité.

La date alléguée de la création du MAJESTIC-12, 24 septembre 1947, n'est pas non plus invraisemblable. Cela représente environ deux mois et demi d'écart avec le crash de Roswell, événement censé avoir été à l'origine du groupe top secret. C'est un délai raisonnable, si l'on considère le temps qu'il a fallu aux différents experts chargés des analyses des débris collectés, d'établir leurs rapports, d'une part, et à l'élaboration de leur synthèse, d'autre part. Toutefois, la synthèse des rapports d'autopsie faites sur les créatures humanoïdes récupérées près de Roswell, établie par le Dr BRONK, est datée du 30 novembre 1947, ce qui est postérieur à la création du MAJESTIC-12. Ce n'est pas une anomalie en la circonstance, car la synthèse des rapports d'analyses faits sur les débris fut rédigée

le 19 septembre 1947 par le Général TWINING. et son contenu était amplement suffisant pour provoquer la décision du Président TRUMAN sur la nécessité d'un conseil spécial de sécurité nationale.

A cet égard, il est intéressant de noter que cette synthèse du Général TWINING trouva un écho dans la lettre qu'il rédigea au Général George F. SCHULGEN, Commandant adjoint de la Branche des Besoins en Renseignements du Service des Renseignements de l'Armée de l'Air, le 23 SEPTEMBRE 1947, soit quatre jours après avoir élaboré son rapport de synthèse au Président TRUMAN, et la veille de la création du MAJESTIC-12. Dans ce courrier classifié secret le Général TWINING disait notamment ceci, je résume :

- Les "disques volants" se rapportent à un **phénomène réel et non imaginaire**.
- Ce sont **des objets** dont la forme est proche d'un disque, de la taille de nos propres avions.
- les caractéristiques signalées... laissent à penser que **ces objets sont manœuvrés soit à la main, soit automatiquement, soit par commande à distance ("Les Etrangers de l'Espace", Donald E. KEYHOE, France-Empire, p.20).**

Notons au passage que le Major KEYHOE, pages 22 et 23 de ce même livre, écrit ceci :

- "...Les savants de l'USAF et les officiers de renseignements ont formulé cette conclusion restée secrète : **Les ovnis sont des véhicules spatiaux venus d'un monde en avance sur le nôtre et décidé à surveiller et observer celui de près**".

Ainsi, le Général TWINING avait DE BONNES RAISONS pour employer les termes cités précédemment. Il savait donc parfaitement ce qu'il disait. Ce n'était pas une simple estimation, comme certains chercheurs l'avaient pensé, mais UNE CERTITUDE. La terminologie employée, faible par rapport à celle de son rapport au Président, s'explique par le degré élevé de secret du MJ.12, nettement au-dessus de celui pratiqué normalement entre officiers supérieurs de la même Arme.

Après la liste des membres du MAJESTIC-12, figure une courte allusion au remplacement de James FORRESTAL par le Général Walter B. SMITH, **QUATORZE MOIS** après son suicide. Est-ce une anomalie ? Pas nécessairement compte tenu du sujet très particulier qui était traité. D'ailleurs, dans l'hypothèse d'une mystification, pourquoi un affabulateur aurait-il choisi une période de temps aussi longue pour le remplacement du Secrétaire à la Défense ? Cela n'est guère concevable dans le cadre d'un coup monté, mais ne constitue aucunement une preuve d'authenticité.

A noter encore que s'il y avait eu fraude, il aurait été plus LOGIQUE, pour le mystificateur, de remplacer James FORRESTAL par celui qui lui succéda au Secrétariat à la Défense : Louis JOHNSON, qui fut nommé le 28 mars 1949, après la démission de FORRESTAL. Pour ce dernier, démissionner de son poste de Secrétaire à la Défense, **NE FUT PAS** la raison qui motiva son remplacement au MAJESTIC-12, mais **SA MORT**. En conséquence, la mention "AS PERMANENT REPLACEMENT" (comme remplaçant permanent), située tout en bas de la page 2 pourrait prendre une autre dimension. Par PERMANENT, il se pourrait bien que ce terme signifie en fait **A VIE**. Rien d'in vraisemblable compte tenu des circonstances. Un secret d'une telle importance ne pouvait être confié qu'à UN MINIMUM de personnes pour résister aux indiscrétions. Et la meilleure façon de le sauvegarder était d'impliquer les membres du MJ.12 **A VIE**. Etant donné que le MAJESTIC-12 n'était qu'un CONSEIL SPECIAL DE SECURITE NATIONALE de type "collège invisible" ne se réunissant QUE de façon épisodique et occasionnelle en fonction des découvertes faites sur les ovnis que pouvaient faire les différentes équipes de scientifiques concernées par d'éventuelles retombées technologiques et les motivations des "visiteurs", il y a gros à parier pour que ses membres aient été nommés **A VIE**. Du reste, cette éventualité expliquerait mieux le rôle **EXTREMEMENT CURIEUX** de l'Amiral HILLENKOETTER lorsqu'il appartint au bureau directorial du N.I.C.A.P. (j'y reviendrai bientôt).

Page 3, après une brève allusion à l'observation de Kenneth Arnold qui déclencha une grande couverture de presse, il est fait mention du crash de Roswell, qui est une affaire AUTHENTIQUE suivant de très sérieuses et minutieuses enquêtes faites par plusieurs chercheurs américains (dont William MOORE). De ce côté-ci, donc, on peut considérer qu'il y a confirmation. Par conte, l'indication de la découverte de quatre cadavres d'humanoïdes découverts en un lieu différent du crash, estimés avoir été éjectés de l'appareil en détresse AVANT son explosion, peut laisser perplexe. Néanmoins, comme nous ignorons TOUT de la technologie déployée par ces "visiteurs", on pourrait imaginer un système d'évacuation automatique des passagers en cas de perte de contrôle de l'engin, système qui aurait pu ne pas fonctionner parfaitement puisque les créatures furent retrouvées décédées. A moins qu'il ait bien fonctionné, mais que la mort des occupants soit imputable à une autre raison que des autopsies faites sur les corps ont peut-être pu établir. Quoi qu'il en soit, il faut quand même admettre que des rumeurs de cadavres retrouvés ont circulé à l'époque (William MOORE en a fait état à plusieurs reprises AVANT d'avoir eu connaissance de ce document), mais jamais il ne put trouver un témoignage solide et on peut penser que le

"reconnaissance aérienne" qui localisa les corps ne laissa aucune possibilité à des témoins civils éventuels de pouvoir approcher les dépouilles. Ce qui expliquerait mieux le manque d'informations sur ce sujet chez les enquêteurs.

Notons la mention relative à des témoins "DEBRIEFED". Ce terme typiquement américain signifie littéralement "désinformés". Autrement dit, ces personnes furent mises en demeure de se taire sur ce qu'elles savaient sur cette affaire. Or, nous savions depuis plusieurs années, bien avant la divulgation de ce document, que le fermier W.W. "Mac" BRAZEL avait été "gardé à vue" pendant quelques jours par les services de sécurité de la base aérienne de Roswell, et que des pressions furent exercées sur sa personne pour qu'il observe une discrétion totale. William MOORE a pu établir d'autre part que d'autres personnes plus ou moins concernées par cet incident, dont deux directeurs de stations de radio locales, furent "invitées" à infirmer des propos initiaux trop engagés faits publiquement. Là aussi, donc, on peut parler de confirmation.

Page 4, il est question du rapport analytique secret rédigé par le Général TWINING (et le Dr BUSH) et destiné au Président TRUMAN, que j'ai évoqué plus tôt. A noter que l'appareil écrasé fut considéré très vite comme étant **A FAIBLE RAYON D'ACTION**, ce qui impliquait **une base proche de la Terre** (Vaisseau-mère en orbite terrestre face cachée de la lune, voire sur notre planète, en quelque zone inaccessible à l'homme). Cette estimation AURAIT pu conduire le MAJESTIC-12, après avoir passé en revue les solutions les plus LOGIQUES et VRAISEMBLABLES à opter pour la LUNE, pour des raisons purement STRATEGIQUES mais aussi PRATIQUES. Ainsi, les missions spatiales américaines de type APOLLO n'auraient pas été uniquement dictées par le seul souci de "conquête spatiale", suite naturelle des progrès en matière de vol aérien, puis aéro-spatial, **mais SURTOUT pour déterminer et localiser la présence d'une civilisation hautement technologique, étrangère à la nôtre, qui pouvait se servir de notre satellite comme "base avancée"**. J'aurai peut-être l'occasion de revenir sur ce point prochainement, car on m'a promis d'importants détails que j'espère pouvoir obtenir bientôt et porter à la connaissance des lecteurs.

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas oublier que Carl SAGAN, le célèbre astrophysicien, fit l'étonnante déclaration suivante en 1962 :

"... La Terre a reçu bien des fois la visite de civilisations galactiques différentes durant ses grandes périodes géologiques, et il n'est pas interdit de penser que ces incursions **SE POURSUIVENT ENCORE**. Pour ce faire, comme il est indispensable d'avoir une base proche de notre planète, **LA FACE CACHÉE DE LA LUNE**

CONSTITUERAIT POUR ELLES UN SITE IDÉAL..." (The Los Angeles Times", 16 Novembre 1962).

Sagan avait-il été informé de l'affaire de Roswell pour s'exprimer ainsi ?

Nous apprenons aussi que les autopsies et analyses faites sur les corps des passagers de l'ovni accidenté furent supervisées par le Dr. Detlev BRONK, qui en rédigea une synthèse le 30 novembre 1947. Un mois plus tard, très exactement le 30 décembre 1947, était créé "PROJECT SIGN". Il y a là une coïncidence de cause à effet qui correspond d'ailleurs à ce qui est écrit dans le document page 5. J'aborderai ce point bientôt, car il reste d'autres aspects à développer contenus page 4.

Par exemple, le fait VIRTUALLY CERTAIN (virtuellement certain) que l'appareil écrasé **N'ETAIT PAS** originaire d'un pays quelconque de la Terre (donc, par extension : EXTRA-TERRESTRE), et que le Dr MENZEL pensait que la civilisation qui l'avait construit était originaire d'un autre système solaire plutôt que du nôtre. Ou encore que le Dr BRONK avait donné une appellation précise (bien que provisoire) aux créatures humanoïdes : EBEs (Extraterrestrial Biological Entities) soit : **Entités Biologiques Extraterrestres**, ni plus ni moins ! On est quand même là, très éloigné des phénomènes optiques provoquant des mirages, allégués par le Dr MENZEL dans les deux livres qu'il consacra aux ovnis pour les banaliser outrancièrement ! ("**Flying Saucers**", Cambridge, Mass., 1953, Harvard University Press, et "**The World of Flying Saucers**", Garden City, New York, 1963, Doubleday).

Cette attitude paradoxale, tout comme celle de l'Amiral HILLENKOETTER, peut assez facilement s'expliquer. En effet, il est plus que probable que le Dr MENZEL ait été introduit au sein du MAJESTIC-12 pour deux raisons. La première est évidente. Il était d'abord sollicité à titre de conseiller technique en tant qu'astrophysicien, avec mission de déterminer, si possible, le MONDE ORIGINEL des humanoïdes retrouvés décédés, à partir des dernières découvertes faites (ou restant à faire) par la méthode moderne de la radio-astronomie, embryonnaire à l'époque. Il dut recevoir des "recommandations" (pour ne pas dire des ordres) pour utiliser ses hautes compétences à une autre fin : faire tomber la tension dans les médias et le public en produisant des ouvrages destinés à "expliquer scientifiquement" les ovnis comme n'étant QUE des phénomènes optiques associables à des mirages. C'était une sorte de "mission impossible" à laquelle se plia le Dr MENZEL, et gageons qu'en haut lieu on dut faire vibrer en lui la fibre sensible de son patriotisme, au point d'obtenir de sa personne une obéissance absolue, le petit doigt sur la couture du pantalon et le regard rivé sur the Star Spangled Banner !

A noter que M. James MOSELEY, rédacteur en chef d'un petit bulletin ufologique peu connu mais ancien, "SAUCER SMEAR", conteste l'authenticité du document relatif au MAJESTIC-12 à l'aide d'arguments complètement dénués d'éléments réfléchis, dont celui relatif au comportement du Dr MENZEL qui, selon lui, n'aurait jamais écrit une pareille prose s'il avait eu connaissance d'un ovni écrasé occupé par des extraterrestres. Personnellement, je pense plutôt le CONTRAIRE : il n'aurait jamais eu ENVIE de se lancer dans des spéculations auxquelles il n'avait AUCUNE RAISON de croire, s'il n'avait pas su la vérité, ni s'il n'avait pas été "chargé de mission". Car les arguments développés par le Dr MENZEL furent TRES FACILEMENT réduits en miettes par le Dr James E. McDONALD, qui devait dire d'eux ceci :

"...Je ne considère absolument pas de tels écrits (ceux de MENZEL-NdA-) comme des analyses scientifiques sérieuses du phénomène ovni. Je crois qu'on devrait les ignorer... A mon avis, et à celui d'un certain nombre de ceux auxquels le problème des ovnis est familier, le Dr MENZEL, en faisant **OBSTACLE AU PROGRES** dans la recherche d'une solution scientifique à l'énigme des objets volants non identifiés, a exercé une **INFLUENCE NEFASTE...** Plus vite un grand nombre d'autres savants, examinant de très près ses analyses, se rendront compte de **LEUR CARACTERE STUPEFIANT**, et plus vite elles seront **REJETEES COMME N'AYANT AUCUN RAPPORT REEL AVEC LA SOLUTION DE L'ENIGME DES OVNIS**" (Numéro Spécial de Phénomènes Spatiaux, la revue du G.E.P.A., "Objets Volants Non Identifiés", Dr James E. McDONALD, Paris, pages 22 et 23).

Une condamnation sans appel, à n'en pas douter, par un scientifique professeur de météorologie, doyen de physique de l'Institut de Physique Atmosphérique de l'Université de l'Arizona, qui plus est !

Toujours page 4, on apprend que des débris étaient porteurs d'une écriture qui ne put être déchiffrée. Ce point est également corroboré par une lettre de témoin : le fils de l'ex-Major Jesse A. MARCEL, cet officier qui dirigea une équipe chargée de collecter les milliers de petits morceaux de l'ovni ayant explosé au-dessus du champs de W.W. "Mac" BRAZEL. Cette lettre est d'ailleurs publiée à l'appui de mon article.

Rien d'étonnant à ce que cette écriture n'ait pu être déchiffrée. Tout d'abord il ne s'agissait pas forcément d'une écriture, mais de symboles ou de tout autre chose n'ayant rien à faire avec une écriture. Ensuite, même si cela est le cas, il n'y avait AUCUNE CHANCE de la décrypter dès lors qu'on ignore TOUT sur ceux qui en usent, ainsi

que sur la langue avec sa construction et sa phonétique différentes des langues humaines, sans compter les concepts de ceux qui l'utilisent et les règles graphiques qui les expriment.

Le fait que personne ne fut en mesure de découvrir le type de propulsion de l'appareil ni quoi que ce soit sur le mode de transmission de sa source d'énergie n'est pas non plus une surprise. A l'époque, il était matériellement impossible de parvenir à ce genre de résultat. De nos jours, je n'en dirais pas autant, car nous avons fait d'énormes progrès depuis quelque 40 ans, et il est fort possible que certains aspects de cette recherche, incompris les premières années, soient mieux perçus maintenant. D'ailleurs, s'il faut en croire certaines informations, il y aurait un certain Project SNOWBIRD, au sein de l'U.S. Air Force, chargé de tester un prototype d'appareil construit à partir de découvertes faites sur une ou plusieurs épaves d'ovnis (voir mon 2^e texte CRASHES D'OVNIS : ENFIN DES PREUVES, dans LDLN de novembre/décembre 1987).

J'ai également eu l'occasion dans mon premier texte, d'évoquer la possibilité pour que John Von NEUMAN, qui fut impliqué dans la recherche sur les ovnis, selon une lettre du Dr R.I. SARBACHER au chercheur William STEINMAN, exploita certaines données obtenues après l'étude d'une carcasse d'ovni pour établir les bases de l'informatique moderne. Ce n'est qu'une supposition, bien entendu, mais qui n'a rien d'outrancier si l'on considère que la micro-informatique est arrivée "brutalement" (aux Etats-Unis) à la fin des années 40/début des 50. Récemment, on m'a signalé que les supra-conducteurs, en micro-informatique, venaient de "sugir comme un cheveu sur la soupe"... toujours aux Etats-Unis... sans signes annonciateurs, ni travaux expérimentaux connus étalés sur plusieurs années. Hasard ? Coïncidences ? Difficile de trancher.

Page 5, nous apprenons encore d'autres informations de grande importance qui nous éclairent davantage sur le rôle exact des divers projets de l'U.S. Air Force qui furent créés pour, soi-disant, solutionner le mystère des ovnis (Projets SIGN, GRUDGE et BLUE-BOOK).

SIGN était "infiltré" par deux "taupes" qui envoyaient au Majestic-12, les rapports les plus probants. Ceci est tout à fait vraisemblable, si l'on considère que le MJ-12 était un super-conseil de sécurité nationale top-secret qui devait agir dans l'incognito le plus complet. Donc, moins il y avait de personnes au courant de son existence, plus il avait de chance de rester ignoré. Même les deux "taupes" de SIGN ne durent jamais savoir à QUI exactement étaient destinés les rapports, puisque ceux-ci suivaient la filière de la VOIE HIERARCHIQUE. Comme ils devaient aboutir finalement dans les mains du Général

TWINING qui était le chef de l'Air Technical Intelligence Center (organisme des renseignements de l'Air Force chapeautant les "projects"), celui-ci devait ensuite les diffuser aux autres membres du MJ-12, ou du moins à l'équipe chargée de les passer au crible pour en tirer un éventuel profit (l'équipe du Dr BUSH signalée par l'ingénieur Wilbert B. SMITH probablement, et ces "savants engagés par le gouvernement - ou s'étant groupés - que le Capitaine E.J. RUPPELT évoque dans "Face Aux Soucoupes Volants", France-Empire, 1958, p.142. RUPPELT, qui dirigea PROJECT GRUDGE, donne ici l'impression d'ignorer l'existence du MJ-12 et laisse supposer qu'il s'agissait seulement de savants menant des recherches privées avec le consentement des autorités supérieures. Toutefois, Ruppelt signale parmi eux "des agents du Renseignement", ce qui détonne singulièrement avec la notion d'un groupe s'étant créé de façon spontanée, d'une part, et le fait que RUPPELT semble avoir eu connaissance de la qualité professionnelle de certains membres de ce groupe, d'autre part. Est-ce que cela veut dire que RUPPELT connaissait l'existence du M.J.12 ? Possible et même probable à mon avis, je reviendrai sur ce point dans ma conclusion.

On nous apprend aussi dans la même page qu'un 2^e crash s'est produit le 6 décembre 1950 à la frontière du Texas et du Mexique. Or, cete information m'était déjà connue précédemment, transmise par mon correspondant Todd ZECHEL dans une lettre datant du 3 mars 1987. ZECHEL donne davantage de détails sur cette affaire, prétendant même qu'un cadavre de petit humanoïde fut récupéré. Il ne donne pas la date exacte mais dit seulement : "A LA FIN DE L'ANNEE 1950". Son informateur est un technicien en machines à chiffrer qui travaillait avec lui lorsqu'il émargea à la N.S.A., dont l'oncle, Colonel retraité de l'U.S. Air Force, avait participé à la récupération des restes d'un ovni écrasé à 25 miles à l'intérieur du territoire mexicain. L'ovni avait été repéré par des chasseurs F-94 puis suivi aux radars sur un long parcours depuis la côte ouest. Après un brutal virage à 90° effectué sans le moindre ralentissement, il parut avoir des ennuis de fonctionnement et son comportement en vol changea. Il fut suivi aux radars jusqu'à sa chute dans un secteur fait de dunes de sables. ZECHEL parle de l'humanoïde comme étant petit, nanti d'une grosse tête chauve, muni de mains sans pouce. L'épave fut chargée sur un porte-char et confiée à la NACA (ancien nom de la NASA). L'humanoïde fut remis à un service hospitalier de l'U.S. Air Force pour autopsie. Plus tard, il fut transporté dans un centre médical appartenant au gouvernement, à Washington, D.C. Todd ZECHEL est au courant de cette affaire depuis PLUS DE DIX ANS et durant toute cette période de temps a accumulé un dossier très important à son sujet.

C'est du moins ce qu'il prétend. (Lettre de Mr Todd ZECHEL à l'auteur, du 3 mars 1987).

Un point noir dans cett affaire, cependant, M. ZECHEL avait tout d'abord daté ce soi-disant crash en 1948 (**Abstrct 1, Retrievals of The Third King, Leonard STRINGFIELD, 1978, page 5**). S'agissait-il d'une confusion faite par le témoin interrogé par ZECHEL ? Ce dernier ne m'a pas encore éclairé sur cet important détail.

Enfin, les raisons du "black-out" qui sont exposés en fin de la page 5 ne sont pas excessives : des considérations d'ordre technologique (la perspective de faire progresser le vol atmosphérique voire spatial), d'ordre internationales (changement de concepts philosophiques et religieux sur lesquels reposent les fondements de nos sociétés, pouvant aboutir à de très graves bouleversements dans la plupart des pays, pour ne pas dire tous), et enfin le souci d'éviter une panique dans la population (suicides, affolement général, mouvements de foules divers pouvant déstabiliser le pays, situation intolérable surtout en période de "guerre froide" avec l'URSS !).

Finalement, il n'y a rien d'outrancier dans ce document pouvant nous laisser penser à une éventuelle fraude perpétrée par un ou plusieurs habiles amateurs de super-magouille. Mais, bien entendu, cela ne constitue pas UNE PREUVE de l'authenticité du document. Toutefois, je note que du début à la fin, celui-ci garde un équilibre constant, toutes les actions décrites paraissant conformes à une situation s'étant réellement déroulée.

La note du Président TRUMAN est d'une concision telle qu'elle ne permet pas de trancher. La terminologie Opération Majestic Douze est intéressante, mais il n'y a aucune allusion à un problème ovni, quelconque. La signature est authentique, selon plusieurs chercheurs américains, mais un montage à partir d'une vraie signature et d'un faux document dactylographié est toujours facile à effectuer avec le système des photocopies de photocopies et un flacon de "TYPEX" pour camoufler les lignes noires du montage.

Le "mémo CUTLER" au Général TWINING est une pièce intéressante également mais non probante pour les mêmes raisons que celles exposées à propos de la note de TRUMAN. Bien sûr, les cachets des Archives Nationales ont un air d'authenticité, mais certains chercheurs comme Barry GREENWOOD pensent qu'ils ne sont pas totalement conformes aux vrais. Selon lui, ce document serait un faux placé aux Archives Nationales pour piéger William MOORE. C'est possible, et pour le moment, je choisirai d'émettre quelques réserves à l'égard du "mémo-CUTLER".

Pour ce qui est du document "OPERATION MAJESTIC-12", j'estime que si l'on tient compte de l'analyse faite à ses différents niveaux, rien POUR LE MOMENT, n'indique qu'il s'agit d'une mystification, même bien conçue, avec le souci constant de la minutie dans la rédaction du texte, aussi bien que dans les détails divulgués, sans le moindre lapsus dans les dates, les noms de personnages impliqués, et la nature des informations divulguées. Cela relevait d'une connaissance si approfondie de la question qu'il est difficile d'imaginer un coup monté aussi parfait dans sa conception, sans qu'une seule faille, même mineure, soit perceptible.

Revenons maintenant sur l'Amiral Roscoe HILLENHOETTER et le rôle très étonnant qu'il joua au sein du N.I.C.A.P. Comme on l'a vu plus tôt, la mission des "Projets" de l'U.S. Air Force, en matière d'ovnis fut DOUBLE : BANALISATION d'un maximum de rapports et transmission des "irréductibles" au MAJESTIC-12 pour éventuelle exploitation.

A mon sens, l'Amiral Roscoe HILLENHOETTER accomplit à peu près LE MEME TRAVAIL alors qu'il dirigeait le N.I.C.A.P. Sous couvert de sa haute autorité, de son passé à la tête à la C.I.A., et de ses bonnes intentions APPARENTES visant à "exiger" des autorités qu'on dise la vérité sur les ovnis, il rassembla autour de lui une équipe de chercheurs disposés à lui apporter une aide inconditionnelle, et hautement efficace qui plus est, car elle compta dans ses membres bon nombre d'anciens officiers des trois armes, qui surent s'organiser en conséquence pour créer un réseau d'enquêteurs bénévoles disposés à consacrer leurs temps de loisirs aux investigations auprès de témoins et à la rédaction de rapports circonstanciés. Résultat, après un tri sévère pour éliminer les cas explicables et douteux, le meilleur des enquêtes était transmis par HILLENKOETTER au MAJESTIC-12 ! Ainsi, ce groupe top-secret disposait non seulement des rapports les plus pertinents provenant de MILITAIRES (grâce au responsable des "PROJECTS"), mais aussi des meilleurs des rapports émanant de CIVILS, grâce "aux bons et loyaux services" de l'Amiral Roscoe HILLENKOETTER, devenu pour cette circonstance exceptionnelle, DIRECTEUR D'UNE ASSOCIATION PRIVEE D'UFOLOGUES AMATEURS, APRES AVOIR ETE LE PREMIER DIRECTEUR DE LA C.I.A. ! Evidemment, les sceptiques diront une fois de plus que c'est une simple spéculation de ma part, mais je leur pose la question : connaissez-vous une réponse PLUS LOGIQUE ? Moi pas !

Ainsi, grâce à ce document, l'invraisemblable comportement de l'U.S. Air Force déployé au cours des Projets SIGN, GRUDGE puis BLUE

BOOK (qui se manifestèrent pendant plus de VINGT ANS par des déclarations rassurantes de banalisation) **S'EXPLIQUE ENFIN.** Le MAJESTIC-12 avait besoin de rapports CREDIBLES restés inexpliqués afin d'en tirer un maximum d'enseignement, en particulier pour tenter de cerner LES BUTS poursuivis par les "visiteurs". Cela se passait à l'INSU du personnel employé par ces projets, hormis l'officier les dirigeant, lequel ne devait pas connaître tous les tenants et aboutissants liés à ce groupe top-secret. C'est cette situation qui éclaire d'une lumière nouvelle, le rôle de l'Amiral HILLENKOETTER qui était resté incompréhensible jusqu'ici, car la version de sa présence au N.I.C.A.P. uniquement pour contrecarrer l'action de la recherche privée ufologique ne résiste pas à l'analyse. En effet, il n'a rien contrecarré du tout, puisque cette recherche privée s'est développée de plus en plus, bien au contraire, du temps où l'ex-patron de la C.I.A. dirigeait cette association de bénévoles.

CONCLUSION :

Sans aller jusqu'à cautionner ce document, je dirai seulement qu'au niveau de sa frappe, son style, sa phraséologie et la nature des informations qu'il contient, RIEN pour le moment, ne prouverait qu'il s'agit d'une mystification.

Les éléments de son texte sont COHERENTS, VRAISEMBLABLES, S'EMBOITANT PARFAITEMENT comme les pièces d'un puzzle plus souvent totalement que partiellement, et sont souvent CORROBORES par des données connues AVANT la divulgation de cette pièce au sein de la recherche privée.

De plus, chose étonnante quand même pour ne pas dire extraordinaire, ce document nous ECLAIRE sur de nombreux points restés obscurs durant plusieurs années. Imaginer qu'un coup monté puisse être axé sur la mise en lumière de nombreux points historiques de la recherche ufologique officielle, SANS QUE LA MOINDRE FAUTE, MEME MINIME, n'apparaisse, me laisse perplexe.

Il serait peut-être bon de résumer ici tous les points importants mis en exergue dans ce document, et les informations qui les corroborent plus ou moins.

1 - **Le Majestic-12** fut instauré suite au crash de Roswell. Le Majestic-12 est corroboré par CINQ autres documents (dont deux sont suspects, certes). **Le crash de Roswell** est corroboré par plusieurs témoins retrouvés par des enquêteurs privés dont certains travaillent indépendamment des autres.

2 - **Les membres du MAJESTIC-12**, à sa création, étaient probablement nommés A VIE.

Le cas de James FORRESTAL corrobore en partie cette hypothèse.

3 - **L'option EXTRATERRESTRE** prévalut très tôt en 1947, suite au crash de Roswell. Ceci est corroboré (du moins au niveau "nuts-and-bolts") par la lettre du Général TWINING au Général SCHULGEN, du 23 septembre 1947, signalée par le Major KEYHOE et d'autres auteurs tel Allen J. HYNEK (**Nouveau Rapport sur les Ovnis, Belfond, 1979, Paris, p. 14**).

4 - **Les témoins de l'incident** de Roswell furent "debriefed". C'est corroboré par l'enquête de William MOORE qui retrouva les enfants du fermier W.W. "Mac" BRAZEL, qui certifièrent que leur père avait été retenu plusieurs jours à la base aérienne de Roswell par les services de sécurité de l'Armée de l'Air qui exercèrent sur sa personne des pressions pour qu'il reste discret sur ce qu'il avait vu. Les enfants de deux directeurs de radio locale en dirent à peu près autant de leur père respectif, au même chercheur.

5 - **Un deuxième crash** est dit s'être produit le 6 décembre 1950 à la frontière du Texas et du Mexique. Cet incident est corroboré par des informations obtenues par les chercheurs Todd ZECHEL et Len STRINGFIELD a qui on a précisé que l'impact s'était produit en territoire mexicain. Il semble y avoir une confusion de date, cependant, point restant à éclaircir.

6 - **Les cadavres de quatre humanoïdes** furent récupérés à Roswell. Ce fait est corroboré partiellement par les rumeurs qui circulèrent à l'époque à ce sujet, William MOORE en parle dans son livre "**Le Mystère de Roswell**", France Empire, Paris, 1981, donc bien avant l'apparition du document en question ici. Par la suite, il rencontra un médecin ayant autopsié un corps d'ufonaute en 1947, mais n'obtint que peu de choses de lui. Toutefois, la lettre du Dr R.I. SARBACHER (publiée dans LDLN n° 275-276), corrobore l'existence de "THESE PEOPLE OR INSTRUMENTS"... bâtis un peu comme les insectes de notre Terre...

7 - **Les recherches conduites** sur les restes de l'ovni récupéré à Roswell furent supervisées par le Général TWINING pour l'aspect militaire, et le Dr Vannevar BUSH pour l'aspect scientifique. Ce rôle du Dr BUSH est corroboré par le mémorandum de l'ingénieur Wilbert B. SMITH du 21 novembre 1950 et publié également dans LDLN n° 275-276. Il fut déclassifié en 1977, semble-t-il.

8 - **Les autopsies des humanoïdes** retrouvés à Roswell furent supervisées par le Dr Detlev BRONK qui les appela : **ENTITES BIOLOGIQUES EXTRATERRESTRES.** Rien, jusqu'ici, ne peut corroborer cette information, mais plu-

sieurs témoignages réunis par Léonard STRINFELD émanant d'ANCIENS MILITAIRES DE HAUT RANG et même de MEDECINS ayant autopsié des corps d'ufonautes, corroborent en partie la vraisemblance de ces "EBEs".

9 - **Les Projets SIGN, GRUDGE et BLUE BOOK** furent maintenus en activité durant plus de vingt ans ESSENTIELLEMENT pour pourvoyeur le MAJESTIC-12 en rapports restés inexpliqués. Rien n'est venu corroborer ce point, mais c'est la seule explication LOGIQUE qui tienne la route en la circonstance.

10 - **Le personnel ayant appartenu à ces "Projets"** fut tenu en permanence dans l'ignorance de l'existence du MAJESTIC-12, sauf le chef de ces programmes (deux officiers pour SIGN) qui était chargé de lui faire parvenir les "bons rapports". Ceci est partiellement corroboré par E.J. RUPPELT qui, dans son livre "**Face Aux Soucoupes Volantes**", France-Empire, 1958, Paris, page 142, parle d'un groupe engagé par le gouvernement (ou s'étant groupé, selon la version originale) qui eut accès aux dossiers de BLUE BOOK. Il comprenait des physiciens nucléaires, des experts en fusée et des AGENTS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS. Une telle compagnie n'a pu se former spontanément et relève plutôt d'un groupe "underground" du type MAJESTIC-12 ou du moins d'une équipe de spécialistes en différents domaines acquise à sa cause. De plus, selon William MOORE dans son livre cité plus tôt, page 62, E.J. RUPPELT aurait dit au ménage SCULLY en 1953, selon Mme SCULLY à MOORE, "De tous les livres qui ont été publiés sur les soucoupes volantes, le vôtre est celui qui nous a donné le plus de migraines, **PARCE QU'IL ETAIT LE PLUS PRES DE LA VERITE**". Et n'oublions pas que le Dr R.I. SARBACHER a dit à l'ingénieur Wilbert B. SMITH en septembre 1950 : "Les faits cités (dans le livre de SCULLY), sont en substance corrects", ce qui corrobore le fait que RUPPELT "devait savoir".

11 - **L'ovni tombé à Roswell** fut estimé par les experts ayant examiné ses restes. comme étant à FAIBLE RAYON D'ACTION. Donc, l'idée que ses constructeurs aient pu être basés à proximité de la Terre dut apparaître très vite. Ceci pourrait être corroboré par certains aspects notés lors de certaines missions APOLLO, point que je débattrai dans un prochain texte.

12 - **L'ovni tombé à Roswell** comportait des frangements sur lesquels une sorte d'écriture ou de symboles furent notés. Ceci est corroboré par SIX témoins ayant eu ce type de débris en mains, dont le fils du Major Jesse A. MARCEL, l'officier chargé de récupérer les restes de l'appareil. C'était un enfant de douze ans à l'époque, et il

put examiner quelques échantillons de débris que son père ramena à la maison familiale avant de les rapporter à la base de Roswell pour expédition à Fort-Worth. Devenu otorhinolaryngologiste, il a donné son témoignage par lettre au chercheur Lee GRAHAM (voir la reproduction en réduction de ce courrier). Il y a donc ici totale corroboration.

13 - **Le Dr Donald MENZEL** écrivit ses deux livres de debunking probablement sur "recommandation" du MAJESTIC-12 dont il était lui-même membre. Cela est corroboré par le simple raisonnement LOGIQUE car c'est la SEULE EXPLICATION justifiant de façon satisfaisante son comportement qui était en opposition complète avec celui qu'on était en droit d'attendre d'un astrophysicien intellectuellement honnête et animé d'une curiosité scientifique naturelle.

14 - **L'Amiral Roscoe HILLENKOETTER** dirigea le N.I.C.A.P. afin de pourvoir le MAJESTIC-12 en "bons rapports" émanant de civils. Ceci est corroboré par le fait que le chef de chaque "PROJECT" en fit autant à l'égard des observations faites par des MILITAIRES. De plus, c'est la SEULE EXPLICATION LOGIQUE qui puisse convenir pour expliquer son acceptation de diriger la destinée d'une association privée censée mener des enquêtes approfondies sur des observations d'ovni.

Comme le lecteur aura pu s'en rendre compte, une mystification éventuelle paraît difficilement réalisable à un tel niveau. Si le but recherché par le fraudeur était "d'accréditer" le crash de Roswell et le Majestic-12, pourquoi porter le coup monté AU-DELA de ces limites, lesquelles étaient déjà suffisamment difficiles à atteindre sans commettre un hiatus ou un lapsus ? De plus, comment peut-on imaginer qu'un fraudeur ait pu avoir l'idée d'y incorporer des éléments expliquant pratiquement TOUS les principaux points de l'intérêt officiel envers les ovnis qui étaient restés obscurs depuis près de 40 ans ? C'était là augmenter les risques d'imperfection. Or, il n'y en a AUCUNE.

Une mis au point s'impose : c'est William MOORE lui-même qui a caviardé, semble-t-il, les mentions "TOP-SECRET/MAJIC - EYES ONLY". Cela est démontré par le fait qu'il a cédé à plusieurs chercheurs, des copies de son fameux document nanties de surcharges noires DIFFERENTES.

Cela peut s'expliquer de la façon suivante. La pellicule devait concerner un document SANS CAVIARDAGES, car il était censé NE PAS ETRE DECLASSIFIE (Sa nature le rendait d'ailleurs "INDECLASSIFIABLE", puisque n'émanant pas d'un organisme officiel classique). S'il avait été caviardé, cela aurait été TRES SUSPECT, la preuve d'une fraude en quelque sorte. Moore, de

façon quelque peu naïve, a cru bien faire en caviardant lui-même les copies tirées de l'épreuve photographique avec un gros feutre noir. Peut-être redoutait-il la réaction de certaines agences de sécurité d'Etat. Il n'a pas encore répondu à la demande d'éclaircissements à ce propos et je ne puis que me livrer à des suppositions:

Un caviardage d'une autre nature apparaît sur la page 3 du document publié dans MUFON Ufo Journal n° 230, page 9. Plusieurs lignes relatives au crash de Roswell sont noircies sans raison apparente. M. James MOSELEY, déjà cité, qui conteste l'authenticité de cette pièce, met l'accent sur ce caviardage quelque peu intempestif pour parler de fraude. Ce qui est excessif, à mon sens, car William MOORE a agi uniquement pour garder la primeur de la divulgation du document lors du Symposium du MUFON en JUIN 1987 à Washington D.C., et ménager ses effets sur son auditoire. Rien d'anormal ici, donc, hormis peut-être une manifestation excessive de prudence.

Curieusement, James MOSELEY publie dans son bulletin précédemment cité, un extrait de lettre d'un de ses correspondants, M. JENNINGS FREDERICK qui écrit ceci :

"A propos de votre dernier bulletin, je vous dirai seulement une chose : si jamais votre prose à côtoyé la vérité de très près à propos des ovnis, c'est bien celle-là. Je fais bien entendu allusion à la crédibilité qu'il faut accorder au document relatif au MAJESTIC-12 concernant un "cover-up" instauré vers la fin des années 1940. C'est ainsi que je me suis trouvé en position d'apprendre bien des choses à ce sujet, que je sais être UN FAIT REEL... que le document du MAJESTIC-12 et son contenu SONT AUTHENTIQUES, car j'ai eu l'occasion d'en voir une copie (non caviardée) lorsque je travaillais pour le gouvernement... C'est ce document qui a mis Philip KLASS dans tous ses états, car c'est la seule pièce dont la vérification de l'authenticité ne peut permettre le moindre déboulonnage".

Après Lee GRAHAM, voici maintenant Jennings FREDERICK qui prétend également avoir vu une copie de ce document ! Alors qu'il était censé n'être tapé qu'en un seul exemplaire ! Deux témoins, c'est peu, mais en la circonstance c'est trop diront les sceptiques les plus farouches.

Toutefois, en raisonnant par la LOGIQUE, il apparaît trois solutions qu'on peut résumer ainsi :

1°) **Le document est UN FAUX** perpétré par un individu désireux de mystifier les ufologues américains "nuts-and-boltistes" les plus percutants :

PEU PROBABILE, car c'est un travail D'EXPERT très supérieur à ce qui pourrait être fait

par un particulier même connaissant bien l'histoire de l'intéressement du gouvernement américain envers les problèmes ovnis.

2°) **Le document est UN FAUX** perpétré par une agence d'Etat pour ridiculiser la recherche privée jugée dangereuse :

PEU PROBABLE, car :

a) - Si les ovnis n'existent pas, il n'y a AUCUNE raison d'agir ainsi, ce serait ABSURDE de la part d'un organisme étatique.

b) - Si les ovnis existent, l'impact du coup monté peut avoir un effet CONTRAIRE à celui escompté et susciter davantage l'intérêt du public à l'égard des ovnis. Comme il est IMPOSSIBLE à cette agence de reconnaître une telle action, cela équivaudrait à une ENORME GAFFE. En effet, cela résulterait à admettre que les ovnis existent puisque seule leur réalité justifierait une mystification. Ce qui serait tout aussi ABSURDE que s'ils n'existaient pas.

3°) - **Le document est AUTHENTIQUE**, qu'il soit divulgué par un haut fonctionnaire suite à une initiative privée, ou dans le cadre d'une "fuite organisée" :

POSSIBLE et même **PROBABLE**, car ce qui a été exposé auparavant dans le cas d'un faux, donne un poids considérable pour cette option.

Effectivement, si l'existence des "flying saucers" était une supputation sans fondement, quel intérêt y aurait-il eu de maintenir secret MAJESTIC-12 ? Si ce groupe avait conclu catégoriquement à l'inexistence de ces engins, ne l'aurait-il pas déclaré "urbi et orbi" de façon péremptoire ? Il n'y avait plus aucune raison de maintenir le secret.

SEPTEMBRE 1987

Addendum : Au moment où j'allais expédier cet article à l'éditeur, je reçois une lettre de William L. MOORE accompagnant d'autres documents et informations concernant MAJESTIC-12. MOORE me confirme que c'est bien lui qui a caviardé les mentions de classification du document. D'autre part, il me donne d'extraordinaires précisions sur le Dr Donald MENZEL, et le rôle EXACT qu'il joua au sein de l'administration américaine, aspect totalement méconnu de sa personne jusqu'ici. Il y aura donc un 4^e épisode à cette saga vouée aux épaves d'ovnis et de leurs occupants. "Le général Dwight EISENHOWER fut élu le mardi 4 novembre 1952 et son mandat présidentiel commença le 20 janvier 1953" (lettre de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, reçue le 3 octobre 1987 par l'auteur).

SECOND AVERTISSEMENT AU LECTEUR

J'avais déjà expédié ce 3^e volet à l'éditeur, lorsque me parvint en provenance du groupe C.A.U.S. (Dans son bulletin "Just Cause" n° 13,

septembre 1987), une information tendant à diminuer la valeur de certains documents "phé-riquériques" relatifs au Majestic-12.

Je savais déjà qu'une extraordinaire polémique opposait actuellement certains chercheurs américains pro et anti MJ-12, mais j'étais loin de supposer qu'elle avait atteint un tel paroxysme. En effet, dans le bulletin cité plus tôt, Barry GREENWOOD, attaque durement le trio MOORE-SHANDERA-FRIEDMAN, leur reprochant d'avoir accordé trop rapidement du crédit à certains documents "périphériques" dont certains sont empreints de suspicion. En fait GREENWOOD, s'il n'est pas très convainquant à propos du "mémo Truman" et du document relatif au Projet Aquarius, l'est beaucoup plus quand il évoque le "mémo Cutler".

Pour ce qui est de cette dernière pièce, j'avoue que les arguments développés par GREENWOOD m'ont fortement ébranlé, car les conditions dans lesquelles il a été "découvert" aux Archives Nationales de Washington, D.C., semblent issues d'un film d'espionnage de deuxième catégorie. Par contre, GREENWOOD, pour une raison que j'ignore, paraît avoir exagéré ses accusations en ce qui concerne les autres documents.

Quoi qu'il en soit, une chose au moins semble maintenant sûre. Quelqu'un, dans l'entourage de William MOORE, a commis une manœuvre frauduleuse avec le "mémo Cutler". A noter que ce document est le seul dont on connaît l'origine, les autres ayant été obtenus soit dans des courriers anonymes, soit dans des conditions non encore éclaircies. Reste à établir DANS QUEL BUT le fraudeur a agi ainsi (très maladroitement, d'ailleurs). Pour tenter d'accréditer l'existence du Majestic-12 ou au contraire pour "torpiller" le document le concernant ?

Greenwood signale également le rôle joué dans cette affaire par un certain Richard DOTY, qui est (ou fut) un agent de l'O.S.I., un service de renseignement de l'U.S. Air Force. On retrouve d'ailleurs ce DOTY en novembre 1977, à l'origine du canular de la Base d'Ellsworth, Sud Dakota (Il avait allégué un violent accrochage entre les occupants d'un ovni et les militaires de la base !). DOTY apparaît encore dans l'affaire de novembre 1980 relative aux observations de Kirtland A.F.B., Nouveau Mexique. De plus, DOTY eut l'occasion de bavarder avec plusieurs chercheurs DONT WILLIAM MOORE, et en chacune de ces occasions il semble avoir semé davantage d'ivraie que de bon grain...

En conséquence, le lecteur est invité à rester prudent à l'égard de cette affaire. Qu'il soit convaincu que QUOI QU'IL ADVIENNE, je divulguerai TOUT ce que j'obtiendrai à son propos, même si elle débouche sur un habile coup monté.

Pour l'instant, le document ayant fait l'objet de cette 3^e partie n'est pas remis en cause. Du moins pas encore. Seuls quelques éléments "périphériques" sont à reconsidérer, et je débaterai régulièrement de cette question dans les pages de LDLN, au fur et à mesure que je collecterai des informations précises la concernant.

Je profite de cette occasion pour rectifier un tir mal ajusté dans mon commentaire sur l'observation de la Japan Air Line (LDLN 279-280). M. Philip J. KASS, N'EST PAS l'auteur de science-fiction William TENN. Il s'agit en fait d'un HOMONYME. C'est Claude MAUGÉ qui m'a précisé ce point. Dont acte.

Autour 100% standard américain

Autour 92%

mention "coupée"

TOP SECRET

TOP SECRET

COPY ONE OF ONE.

SUBJECT: OPERATION MAJESTIC-12 PRELIMINARY BRIEFING FOR PRESIDENT-ELECT EISENHOWER.

DOCUMENT PREPARED 18 NOVEMBER, 1952.

BRIEFING OFFICER: ADM. ROSCOE H. HILLENKOTTER (MJ-1)

NOTE: This document has been prepared as a preliminary briefing only. It should be regarded as introductory to a full operations briefing intended to follow.

OPERATION MAJESTIC-12 is a TOP SECRET Research and Development/Intelligence operation responsible directly and only to the President of the United States. Operations of the project are carried out under control of the Majestic-12 (Majic-12) Group which was established by special classified executive order of President Truman on 24 September, 1947, upon recommendation by Dr. Vannevar Bush and Secretary James Forrestal. (See Attachment "A"). Members of the Majestic-12 Group were designated as follows:

Adm. Roscoe H. Hillenkoetter
Dr. Vannevar Bush
Secy. James V. Forrestal
Gen. Nathan F. Twining
Gen. Hoyt S. Vandenberg
Dr. Detlev Bronk
Dr. Jerome Hunsaker
Mr. Sidney W. Souers
Mr. Gordon Gray
Dr. Donald Menzel
Gen. Robert H. Montague
Dr. Lloyd V. Berkner

The death of Secretary Forrestal on 22 May, 1949, created a vacancy which remained unfilled until 01 August, 1950, upon which date Gen. Walter B. Smith was designated as permanent replacement.

T52-EXEMPT (B)



CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY

WASHINGTON 25, D.C.

OFFICE OF THE DIRECTOR

Declassified by 054273
date 28 SEP 1977

MEMORANDUM TO: Director, Psychological Strategy Board

SUBJECT: Flying Saucers

1. I am today transmitting to the National Security Council a proposal (TAS A) in which it is concluded that the problems connected with unidentified flying objects appear to have implications for psychological warfare as well as for intelligence and operations.
2. The background for this view is presented in some detail in T52 B.
3. I suggest that we discuss at an early board meeting the possible offensive or defensive utilization of these phenomena for psychological warfare purposes.

Enclosure

Walter B. Smith
Director

COPY ONE OF ONE.

On 24 June, 1947, a civilian pilot flying over the Cascade Mountains in the State of Washington observed nine flying disc-shaped aircraft traveling in formation at a high rate of speed. Although this was not the first known sighting of such objects, it was the first to gain widespread attention in the public media. Hundreds of reports of sightings of similar objects followed. Many of these came from highly credible military and civilian sources. These reports resulted in independent efforts by several different elements of the military to ascertain the nature and purpose of these objects in the interests of national defense. A number of witnesses were interviewed and there were several unsuccessful attempts to utilize aircraft in efforts to pursue reported discs in flight. Public reaction bordered on near hysteria at times.

In spite of these efforts, little of substance was learned about the objects until a local rancher reported that one had crashed in a remote region of New Mexico located approximately seventy-five miles northwest of Roswell Army Air Base (now Walker Field).

On 07 July, 1947, a secret operation was begun to assure recovery of the wreckage of this object for scientific study. During the course of this operation, aerial reconnaissance discovered that four small human-like beings had apparently ejected from the craft at some point before it exploded. These had fallen to earth about two miles east of the wreckage site. All four were dead and badly decomposed due to action by predators and exposure to the elements during the approximately one week time period which had elapsed before their discovery. A special scientific team took charge of removing these bodies for study. (See Attachment "C.") The wreckage of the craft was also removed to several different locations. (See Attachment "B.") Civilian and military witnesses in the area were debriefed, and news reporters were given the effective cover story that the object had been a misguided weather research balloon.

T52-EXEMPT (B)

A covert analytical effort organized by Gen. Twining and Dr. Rush acting on the direct orders of the President, resulted in a preliminary consensus (19 September, 1947) that the disc was most likely a short range reconnaissance craft. This conclusion was based for the most part on the craft's size and the apparent lack of any identifiable provisions. (See Attachment "D.") A similar analysis of the four dead occupants was arranged by Dr. Bronk. It was the tentative conclusion of this group (30 November, 1947) that although these creatures are human-like in appearance, the biological and evolutionary processes responsible for their development has apparently been quite different from those observed or postulated in homo-sapiens. Dr. Bronk's team has suggested the term "Extra-terrestrial Biological Entities", or "ETBEs", be adopted as the standard term of reference for these creatures until such time as a more definitive designation can be agreed upon.

Since it is virtually certain that these craft do not originate in any country on earth, considerable speculation has centered around what their point of origin might be and how they got here. Mars was and remains a possibility, although some scientists, most notably Dr. Menzel, consider it more likely that we are dealing with beings from another solar system entirely.

Numerous examples of what appear to be a form of writing were found in the wreckage. Efforts to decipher these have remained largely unsuccessful. (See Attachment "E.") Equally unsuccessful have been efforts to determine the method of propulsion or the nature or method of transmission of the power source involved. Research along these lines has been complicated by the complete absence of identifiable wings, propellers, jets, or other conventional methods of propulsion and guidance, as well as a total lack of metallic wiring, vacuum tubes, or similar recognizable electronic components. (See Attachment "F.") It is assumed that the propulsion unit was completely destroyed by the explosion which caused the crash.

T52-EXEMPT (B)

5

6

7

COPY ONE OF ONE.

COPY ONE OF ONE.

COPY ONE OF ONE.

A need for as much additional information as possible about these craft, their performance characteristics and their purpose led to the undertaking known as U.S. Air Force Project SIGN in December, 1947. In order to preserve security, liaison between SIGN and Majestic-12 was limited to two individuals within the Intelligence Division of Air Materiel Command whose role was to pass along certain types of information through channels. SIGN evolved into Project GRUDGE in December, 1948. The operation is currently being conducted under the code name BLUE BOOK, with liaison maintained through the Air Force officer who is head of the project.

On 06 December, 1950, a second object, probably of similar origin, impacted the earth at high speed in the El Indio - Guerrero area of the Texas - Mexican border after following a long trajectory through the atmosphere. By the time a search team arrived, what remained of the object had been almost totally incinerated. Such material as could be recovered was transported to the A.S.C. facility at Sandia, New Mexico, for study.

Implications for the National Security are of continuing importance in that the motives and ultimate intentions of these visitors remain completely unknown. In addition, a significant upsurge in the surveillance activity of these craft beginning in May and continuing through the autumn of this year has caused considerable concern that new developments may be imminent. It is for these reasons, as well as the obvious international and technological considerations and the ultimate need to avoid a public panic at all costs, that the Majestic-12 Group remains of the unanimous opinion that imposition of the strictest security precautions should continue without interruption into the new administration. At the same time, contingency plan MJ-1949-04P/78 (Top Secret - Eyes Only) should be held in continued readiness should the need to make a public announcement present itself. (See Attachment "G".)

ENUMERATION OF ATTACHMENTS:

- *ATTACHMENT "A".....Special Classified Executive Order #092447. (TS/EO)
- *ATTACHMENT "B".....Operation Majestic-12 Status Report #1, Part A. 30 NOV '47. (TS-MAJIC/EO)
- *ATTACHMENT "C".....Operation Majestic-12 Status Report #1, Part B. 30 NOV '47. (TS-MAJIC/EO)
- *ATTACHMENT "D".....Operation Majestic-12 Preliminary Analytical Report. 19 SEP '47. (TS-MAJIC/EO)
- *ATTACHMENT "E".....Operation Majestic-12 Blue Team Report #5. 30 JUN '52. (TS-MAJIC/EO)
- *ATTACHMENT "F".....Operation Majestic-12 Status Report #2. 31 JAN '48. (TS-MAJIC/EO)
- *ATTACHMENT "G".....Operation Majestic-12 Contingency Plan MJ-1949-04P/78: 31 JAN '49. (TS-MAJIC/EO)
- *ATTACHMENT "H".....Operation Majestic-12, Maps and Photographs Folio (Extractions). (TS-MAJIC/EO)

ATTACHMENT "A"

TS2-EXEMPT (E)

TS2-EXEMPT (E)

THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

HELENA EAR NOSE & THROAT CLINIC
W. J. SIMIC, M.D. J. A. MARCEL, M.D.
905 HELENA AVENUE
HELENA, MONTANA 59601
442 2410

Page 14

September 24, 1947.

21 October 1981

MEMORANDUM FOR THE SECRETARY OF DEFENSE

Dear Secretary Forrestal:

As per our recent conversation on this matter, you are hereby authorized to proceed with all due speed and caution upon your undertaking. Hereafter this matter shall be referred to only as Operation Majestic Twelve.

It continues to be my feeling that any future considerations relative to the ultimate disposition of this matter should rest solely with the Office of the President following appropriate discussions with yourself, Dr. Bush and the Director of Central Intelligence.

Mr. Lee Graham
526 W. Maple
Monrovia, CA 91016

Dear Mr. Graham:

Thank you for your inquiry regarding the most recent book that was published on flying saucers. I would be happy to answer your questions as I see fit.

In your first question, you ask, in my opinion, was the debris I saw portions of what was then known as a flying saucer. I can only answer that the crash and remnants of the device that I happened to be present to see have left an imprint on my memory that can never be forgotten. I am currently undergoing training as a Flight Surgeon in the Army Air National Guard, and have examined the remnants of many conventional aircraft that have undergone unfortunate maneuvers, and what I saw in 1947 is unlike any of the current aircraft wreckage I have studied. This craft was not conventional in any sense of the word, in that the remnants were most likely that what was then known as a flying saucer that apparently had been stressed beyond its designed capabilities. I'm basing this on the fact that many of the remnants, including the eye-beam pieces that were present, had strange hieroglyphic type writing symbols across the inner surfaces. It appeared to me at that time that the symbols were not derived from the Greek or the Russian alphabet, nor of Egyptian origin with their animal symbols. The remainder of the debris was just described as nondescript metallic debris, or just shredded fragments, but there was a fair amount of the intact eye-beam members present. No electronic gear was seen at that time. I only saw a small portion of the debris that was actually present at the crash site.

Your second question is, what is my opinion of Doctrine A. Doctrine A appears to be a very interesting reading, but without verification remains just that.

Question 3--Do you believe our government has crashed-saucer artifacts, and why do I feel that they are still withholding this evidence from the public. The answer

Mr. Lee Graham
21 October 1981
Page 2

is, I do know that the crash remnants of this one saucer are maintained somewhere, most likely at Wright-Patterson Air Force Base from what I understand, and if there is one artifact present, there most likely are other devices also. I can only guess as to why they are withholding the evidence. My feeling is that they feel there really is no hard evidence of any unconventional aircraft on hand, and all of this is the product of fraud or overactive imagination. I suspect the more likely explanation is that the evidence is real and that they just don't want the "horrible truth" leaked out, and are fearful of worldwide pandemonium such as a localized scare produced by the Orson Welles broadcast of the Martian invasion of the U. S. in the 1930's.

Question 4--Do I have the address where my father can be located. Yes, I've talked with him about your inquiry and he felt that he would be glad to talk with you or discuss this with you if you have a scientific interest in this. My parents live in Houma, Louisiana. Their phone number is Area Code 504, 876-0993, and the address is: Mr. and Mrs. Jesse A. Marcel, RFD 5, Box 330, Ozia Street - Skyline Drive, Houma, Louisiana 70360.

Sincerely,

J. A. MARCEL, M.D.

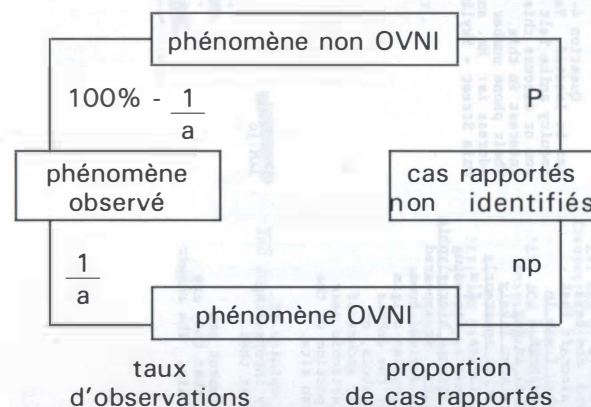
JAM:jc

TOP SECRET

DEGRÉ D'ÉTRANGÉTÉ DU PHÉNOMÈNE OVNI ET CONFUSIONS

Additif à l'article de M.F. CANONICO : "A propos du pourcentage des confusions", LDLN n° 271-272, page 3.

En généralisant la formule de BAYES, on a :



- $\frac{1}{a}$ est un rapport quantitatif dépendant de la fréquence du phénomène OVNI. a est un grand nombre car le phénomène OVNI est relativement rare.

- La probabilité d'observation d'un phénomène non OVNI est, par conséquent, élevée :

$$100\% - \frac{1}{a} \quad \text{soit} : \frac{a-1}{a}$$

- p est le pourcentage des cas rapportés par rapport aux cas observés.

- n est coefficient multiplicateur, les cas d'OVNI étant plus facilement rapportés par les témoins que les observations de phénomènes liés à une autre origine; n varie en fonctions du caractère d'étrangeté du phénomène OVNI observé et en est quantitativement représentatif car la probabilité pour que les témoins relatent un phénomène vraiment étrange est très élevée.

1 - PROPORTION DE CONFUSIONS

α = proportion d'observations des phénomènes non OVNI rapportées

$$\alpha = p \left(\frac{a-1}{a} \right)$$

β = proportion de cas rapportés : (OVNI + non OVNI)

$$\beta \frac{np}{a} + \frac{a-1}{a} p = p \left(\frac{n+a-1}{a} \right)$$

$$\frac{\alpha}{\beta} = \text{proportion de confusions} :$$

$$\frac{\alpha}{\beta} = \frac{\sqrt{p} \left(\frac{a-1}{a} \right)}{p \left(\frac{n+a-1}{a} \right)} = \frac{a-1}{n+a-1}$$

Si on pose : $A = a - 1$, on a :

$$\frac{\alpha}{\beta} = \frac{A}{n+A} = \frac{1}{\frac{n}{A} + 1}$$

2 - INFLUENCE DU DEGRÉ D'ÉTRANGÉTÉ DU PHÉNOMÈNE OVNI

La proportion de confusions varie en fonction du caractère d'étrangeté du phénomène OVNI (représenté par n qui en dépend) et de sa rareté relative A .

($A \approx a - 1$, a étant un grand nombre)

A noter que :

- si $n = 0$, $\frac{\alpha}{\beta} = 1 = 100\%$ de confusions : le phénomène OVNI n'existe pas.

- si $n = A$, $\frac{\alpha}{\beta} = \frac{1}{2} = 50\%$ de confusions.

- si le degré d'étrangeté du phénomène OVNI est élevé, le taux de confusions doit être assez bas.

Il reste à définir ce qu'est le "degré d'étrangeté", qui est une notion subjective, variable, dépendant en partie des témoins. Il semble bien, pourtant, que le phénomène OVNI soit capable de dépasser, dans ses manifestations, l'étrangeté de n'importe quel autre phénomène, surtout s'il est d'origine naturelle.

Conclusion : que vaut la formule de Bayes appliquée à l'ufologie ?

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.

PENSEZ-Y. MERCI !

UNE PEINTURE EXTRAORDINAIRE - II

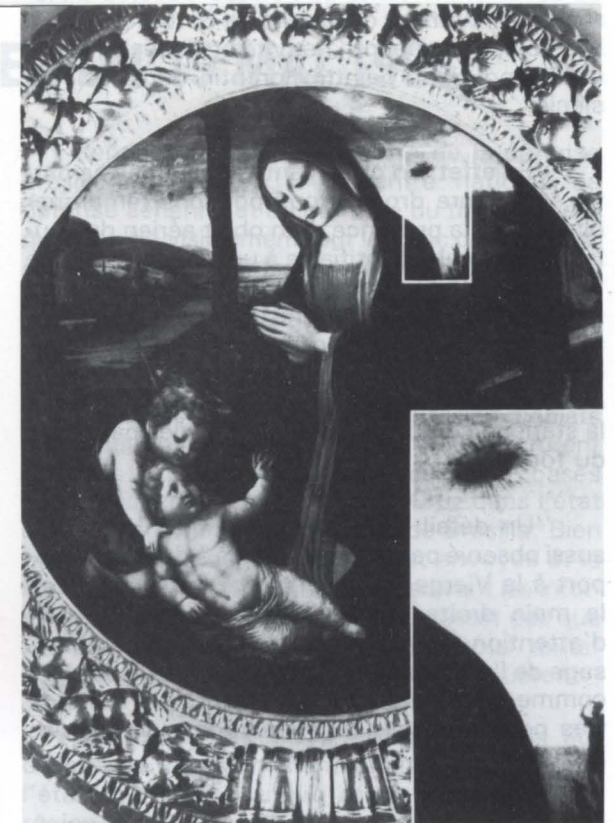
Nous n'en sommes plus à prouver que la vulgaire soucoupe volante s'est manifestée en tous temps sous tous les cieux.

Bien entendu, les négateurs ("sceptiques-convaincus" de Jean Sider) prétendent que la science-fiction s'est développée au cours des âges, non seulement en littérature mais aussi en peinture et autres arts ; en donnant, évidemment, à l'expression "science-fiction" un sens péjoratif, même pour les époques où la science, telle que nous l'entendons, n'existait pas encore.

Passons sur les "tapisseries de Beaune (qui ne devaient être que la traductions symbolique d'un discret hommage rendu au cardinal Rolin, premier généreux donateur ayant permis la réalisation de ces œuvres d'art, et honoré de sa prodigalité envers le chapitre de la Collégiale de cette ville, sous la forme... de son chapeau !" (LDLN, n° 271-272, p. 14).

Mais il est impossible de laisser passer la toile d'Arndt Van Gelder, représentant le baptême du Christ, au Fitzwilliams Museum de Cambridge (G-B), que notre excellent confrère Jean Sider a fait publier dans LDLN, n° 277-278, pp. 7 à 9, avec les honneurs de la Une. Le disque volant s'y distingue fort bien, et les quatre rayons qui en sortent sont suffisamment nets et bien orientés pour éclairer la scène biblique.

Aujourd'hui, nous soumettons à vos observations une "Vierge et Saint-Jean", vraisemblablement peinte par Filippo Lippi et datant donc du XV^e siècle. Derrière la nuque de la Vierge, on voit distinctement un objet lenticulaire, dont la partie inférieure est sombre, la supérieure plus claire, et qui semble bien rayonner de par le grand nombre de "traits" qui en sont issus, derrière l'épaule de la Vierge, dans un paysage à l'antique, un personnage abrite ses yeux avec sa main pour mieux observer ce qui lui semble être (et à nous aussi !) un engin bizarre pour l'époque. A ses pieds, un chien réagit en hurlant (et non en aboyant simplement car sa tête serait moins relevée) à la manière des cas de réactions animales du catalogue de Gordon Creighton, traduit et publié par LDLN en son temps.



Les "sceptiques-convaincus" de Jean Sider prétendent aussitôt qu'il ne s'agit là que d'une fantaisie. Ils argumenteront sur le fait que l'artiste était un florentin (déjà tout un programme !), qu'il fut le peintre favori des Médicis, et qu'à ce titre toutes les fantaisies de la Renaissance lui étaient permises ; ils iront même plus loin en rappelant que Fra Filippo était moine, élevé au couvent des Carmes de Florence, et que tout moine qu'il était il se permit d'enlever proprement la nonne Lucrezia Butti, qui lui servit souvent de modèle et lui donna deux enfants, Alessandra et Filippino (qui devint peintre lui aussi et dont le maître ne fut autre que le grand Botticelli). Evidemment, les Médicis arrangèrent l'affaire ; mais, dans de pareilles conditions, d'un tel contestataire, on peut s'attendre à toutes les bizarreries et fantaisies picturales qui n'ont, en réalité, aucun sens (Les pédants disent : "non significantes").

C'est notre confrère italien Daniele Bandini qui a fait paraître cette fort belle photographie dans le "NOTIZIARIO UFO", en sa rubrique "Les OVNI du passé". Cette belle revue est l'organe du Centro Ufologico Nazionale (CUN), dirigé par Roberto Pinotti, auteur connu, et la référence du document est : Anno I, n° 1, pp 8 et 9. Mais voyons ce qu'a écrit Daniele Bandini à propos de cette toile :

“Ce tableau qui, par hasard, a été remarqué au cours d’une visite du Palazzo Vecchio à Florence, à l’intérieur de la salle de Saturne, est “la Vierge et Saint Jean”, nativité attribuée à l’école de Filippo Lippi, peintre florentin du quinzième siècle.

“En effet, en observant la toile dans sa partie supérieure droite, nous pouvons remarquer clairement la présence d’un objet aérien de couleur gris plomb, identifiable à un moyen volant de forme ovoïde en mouvement. Ce mouvement est net et présumable par la présence de rayons lumineux (de couleur jaune or) tout autour de l’objet, qui en suggèrent presque la direction ; ce sont ces facteurs qui sont en nette opposition avec la staticité complète des figures et des paysages du fond.

“Un détail intéressant, est que l’objet est aussi observé par un berger, situé à droite par rapport à la Vierge, représenté par le peintre avec la main droite sur le front en nette position d’attention ; et enfin par son chien qui, au passage de l’objet, aboie d’une façon très évidente, comme cela s’est exactement produit dans de très nombreux cas d’observations ufologiques actuelles.

“Il est à exclure qu’il s’agisse d’une représentation allégorico-symbolique, mythologico-mystique ou atmosphérique, du moment que sont déjà représentés sur le tableau, dans la partie supérieure gauche, le soleil avec, au-dessus, trois “flammelles” de signification évidemment mystique.

“Alors, nous devons nous demander ce que le peintre a voulu représenter, de par le fait qu’au XV^e siècle il n’existait certes pas de machines terrestres capables de voler. Nous pouvons avancer diverses hypothèses.

“Nous savons quelque chose de la personnalité de Lippi, individu assez anticonventionnel pour son temps, très impulsif et sensible. Il convient donc de prendre en considération les commentaires qui ont été faits sur lui par de nombreux critiques d’art. Voyons par exemple l’annotation qu’en fait Piero Bargellini dans son livre “Pittura fiorentina del secolo XV” à propos du paysage de Lippi et de son école : “D’un côté, dans ses tableaux, il peint des fonds pleins de lumières errantes, de mystérieuses pénombres, préannonçant certaines visions léonardesques” puis ensuite “Filippo Lippi est un peintre expressif, non compositeur”. On pourrait donc presque penser à la volonté de l’auteur de communiquer à la masse, à travers une œuvre donnée, une expression visuelle personnelle, et de lier un tel événement à un sujet particulièrement évocateur

comme la nativité ; ce dernier concept étant, aujourd’hui, assez cher à certains ufologues de grand renom”.

Si des lecteurs de LDLN avaient connaissance de toiles, et autres œuvres d’art, aussi insolites, qu’ils les communiquent à leur revue, avec tous les détails les plus précis possibles et des références vérifiables. D’avance nous les en remercions.

Henry DURRANT

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d’Enquêteur plus l’Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu, (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

GROUPE TECHNIQUE ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le “SERVICE LECTEURS” qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...)

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F 4 Khz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencesmètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F en timbres).

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n’ayant pas d’utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu’ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

“Techniques et Recherches” C de Zan 53 le parc 78540 VERNUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l’établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent nous aider à l’élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.)

RECHERCHES D’ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l’on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133, rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. 58 75 59 19



L’INCIDENT BRÉSILIEN DU 19 MAI 1986

INTRODUCTION :

Après un silence de quelques années, les OVNI ont retrouvé les chemins aériens de notre planète, d’après un incident aérien survenu au Brésil dans la nuit du 19 mai 1986. En dépit d’un grand nombre d’articles reçus de nos correspondants de l’UNICAT au Brésil et en Argentine, et de résumés de nouvelles parues dans la presse américaine, j’eus quelques difficultés à organiser l’information en un récit cohérent. Des versions quelque peu contradictoires des événements étaient livrées par les journaux brésiliens et les déclarations du gouvernement, mais il était clair cependant que quelque chose sortant de l’ordinaire s’était produit, suffisamment déroutant pour alerter les autorités.

SEQUENCE DES EVENEMENTS

La nuit du lundi 19 mai était claire et d’une bonne visibilité, dénuée de ces nuages lourds qui peuvent affecter les radars.

Un avion d’opération, un Xingu brésilien rattaché à EMBRAER volait de Brasilia à Sao José dos campos (près de Sao Paulo). Tandis qu’il amorçait sa descente, il fut alerté qu’un objet inconnu était proche, par le contrôleur-radariste de Brasilia. La présence de cet inconnu fut rapidement confirmée par le radar de Brasilia (1), le siège de pilotage du Xingu était occupé par un homme bien connu : le colonel Osirès Silva, premier président d’EMBRAER qui venait juste d’être nommé à la tête de la compagnie brésilienne pétrolière de l’état. Suivant la version officielle, le colonel Silva fut le premier à visualiser l’objet non identifié comme “un point dansant dans le ciel” (2). Il était 21 h 10 (8).

A côté d’Osirès Silva, se trouvait un pilote civil d’EMBRAER : le commandant Alcir Pereira da Silva, âgé de 37 ans, ayant à son actif plus de 6.000 heures de vol. Dans sa communication à la presse, le Com. Alcir Pereira Da Silva, indique que lorsque le Xingu fut descendu à 2.000 pieds, les pilotes perçurent une lumière étrange et ils tournèrent l’avion dans sa direction. Cette lumière leur apparut aussi brillante qu’une étoile émettant continuellement une lueur rouge-orangée, puis après 10 à 15 secondes elle disparut pour réapparaître à un autre endroit (1). Devant ce comportement, les pilotes furent bientôt découragés et abandonnèrent la chasse au bout de 30 minutes.

Pendant ce temps le centre de la défense brésilienne (CINDACTA : Centre national de défense aérienne et du contrôle du trafic aérien) qui contrôle visiblement tout le trafic de l’air, était en pleine alerte, car les écrans des radars du voisinage de San José dos Campos et autour de Sao Paulo étaient saturés et le trafic aérien dut être interrompu (2).

Quelques minutes après cette vision d’objets inconnus sur les écrans radar, des jets furent envoyés rapidement depuis ces deux bases aériennes (voir la carte) : Santa Cruz dans l’état de Sao Paulo, et Anapolis près de Brasilia. Bien que le nombre de jets de combat envoyés et le nombre d’OVNI détectés varient suivant les informateurs, le fait indiscutable qui ressort est que les avions avaient été expédiés pour tenter d’approcher les lumières et qu’ils échouèrent.

Au début, les OVNI étaient apparus au-dessus de la région montagneuse située entre l’état de Rio de Janeiro et du Minas Geraes, région connue sous le nom de Las Manchi-queira (2). L’incident fut terminé vers minuit, aussi soudainement qu’il était apparu, car les OVNI disparurent simultanément des radars et des observations visuelles après s’être dirigés vers l’Océan, par la côte brésilienne. Le temps des observations dura trois heures.

LE RECIT DES PILOTES

L’Air Force brésilienne permit aux pilotes de faire une conférence de presse au cours de laquelle, ils purent expliquer librement leur version des événements du 19 mai. Suivant notre correspondante à Rio, Madame Irène Granchi, les 7 pilotes et les 3 radaristes qui participèrent aux incidents apparurent à la télévision (4).

Nous résumons leurs compte-rendus d’après l’information reçue de Mme Granchi ainsi que les versions publiées dans le journal très connu d’O Globo (3).

Les 7 pilotes étaient des militaires, sauf le commandant Alcir Da Silva déjà nommé.

Trois jets F-5E furent envoyés de Santa Cruz AFB près de Sao Paulo, deux d’entre eux à 22 h 23 et le troisième à 22 h 55. En plus trois mirages III de combat furent envoyés d’Anapolis AFB à 22 h 50 (8), mais un seul eut un con-

tact effectif. Le moment de ces contacts réels se réalisa entre 22 h 55 et 23 h 20 (8).

Le pilote de l'un des F5 E, le lieutenant Kleber Caldas Marhino, âgé de 25 ans, suivit les indications du contrôleur radariste et dirigea son avion vers une cible distante de 35 miles (57 km environ) mais fut incapable de la rejoindre.

A ce moment, le radariste de Brasilia l'informa que la cible se rapprochait rapidement de lui. Cependant le pilote ne voyait rien, et selon ses propres termes "quelque chose que je devais voir m'effrayait et je ne le voyais pas". Mais plus tard, au cours de la poursuite, il obtint finalement un contact visuel. D'ailleurs, ce fut vérifié autant par le radar au sol que celui à bord de l'avion, la cible était encore à 35 miles mais lorsque le pilote essaya de combler la distance, c'était comme s'il voulait atteindre un point dans l'infini, en dépit de sa vitesse de 1.000 km à l'heure. Comme l'essence risquait de lui manquer, il retourna à la base AIR FORCE de Santa Cruz (3). Il décrit la cible comme une ligne rouge très intense, qui changea de couleur au début de la poursuite d'abord blanche puis verte puis rouge (3).

Le pilote du second F5E, le capitaine Marcio Jordao, âgé de 29 ans eut plus de chance, car il parvint à réduire la distance entre lui et la cible à 12 miles (20 km environ).

Il décrit l'OVNI comme une très étrange lumière d'intensité constante mais aux changements continuels de couleur : du blanc au vert. Le capitaine Jordao suspendit le contact lorsque l'objet fila vers la mer aux environs de 200 miles de Santa Cruz (320 km).

Des trois mirages envoyés de la base d'Anapolis, un seul fut capable d'avoir un contact visuel. C'était celui piloté par le capitaine Armindo Souza Viriato de Freitas, âgé de 30 ans, dont nous transcrivons les déclarations :

"Je fus averti par le contrôle au sol, qu'il y avait plusieurs objets au-dessus de moi (de 10 à 13) à 20 miles de distance et alignés. Je fus aussi avisé que ces objets se rapprochaient de mon avion et finalement qu'ils me suivaient à une distance de 2 miles (sic) (3 km). Je baissais d'altitude et les lumières descendirent également. Mais aussitôt après, elles remontèrent verticalement. Ce fut mon seul contact visuel, mais je pus les voir sur mon radar à une distance de 12 miles". Le contrôleur radariste d'Anapolis était le lieutenant Hugo Nunes Freitas (notez la similitude des noms). Il avisa le capitaine Viriato qu'il y avait 7 cibles derrière son avion : six d'un côté et sept de l'autre.

Suivant le journal O Globo (3), le capitaine Viriato ajouta que les cibles bifurquaient sur 80° (la possibilité de 180°) et qu'il ne put garder le contact visuel à l'avant de son avion. "Aucun des avions que je connais ne peut tourner avec cet angle à 1000 km/h" conclut-il.

Un des contrôleurs-radaristes, le lieutenant Valdecir Fernando Coehlo, affirma : "Au cours de mes 14 années d'expérience d'opérateur radar, je n'ai jamais rien vu de semblable"... Familier... n'est-ce pas ?

A la fin de la conférence de presse et suivant immédiatement les interventions des pilotes, le ministre de l'Air déclara qu'aucun rapport ultérieur ne serait donné sur ces incidents, jusqu'à ce qu'une commission spéciale et officielle fasse son enquête et ne donne ses propres conclusions.

LE MINISTRE DE L'AIR :

Quelques développements inhabituels et supplémentaires ont besoin d'être précisés. Le ministre de l'Air, le brigadier Octavio Julio Moreira Lima, après avoir informé le président du Brésil, José Sarney, de l'incident, procéda à l'information de la presse : "les écrans radars de Sao Paulo avaient été saturés, des jets avaient été envoyés et des contacts visuels avaient été établis avec des balles de lumière de multiples couleurs".

C'est la première fois qu'un officier de haut rang de l'AIR FORCE de quelque nation que ce soit, donne un communiqué admettant la présence d'objets volants non identifiés et, pire, que les essais d'interventions avaient échoué (2,5).

De plus, le ministre de l'Air transmet à la presse d'un ton à demi-humoristique "qu'il avait toujours désiré voir un OVNI comme un enfant" mais il ajouta "que le radar n'est pas sujet à des illusions d'optique. Les échos radars sont le fait d'objets solides ou de nuages épais qui n'étaient pas présents ce jour-là".

Etrangement, le ministre de l'Air, Moreira Lima ne semblait pas concerné par une pénétration indésirable de l'espace aérien brésilien, mais était plutôt fier de la réponse rapide de l'Air Force à une alerte (7).

Suivant "Clarín" (2) la décision de rendre la nouvelle publique revient personnellement et en premier lieu au président Sarney.

CONCLUSIONS

Bien que leur nombre soit incertain, plusieurs OVNI furent observés visuellement et détectés

grâce au radar, à la fois au sol et en vol. L'épisode dura près de trois heures mais la seule information concrète est qu'ils apparaissaient comme des balles de lumière aux couleurs changeantes et différentes, que les jets de combat ne purent réellement approcher. Comme dans d'autres cas nombreux, leur apparition et leur disparition fut soudaine et inexplicable.

Il faisait beau, une claire nuit sans nuages, aussi les échos radar sont inexplicables. Le grand nombre de ces échos, suffisant pour saturer les écrans radar correspondaient suivant le ministre de l'air à des objets solides.

Cependant dans les coupures de journaux originelles de la presse brésilienne, j'ai trouvé une précision donnée également dans les journaux américains : celle de la taille de balles de ping-pong. Le journal "Clarín" pour sa part indique que les OVNI sont décrits alternativement comme des étoiles, des ballons de foot ou des balles de ping-pong.

En ce qui concerne les vitesses attribuées aux objets, deux indications sont données dans la presse brésilienne. La première se réfère aux déclarations faites par le colonel Osirès Silva, qui est un ingénieur aéronautique expérimenté, lorsqu'il commente sa tentative d'approche des lumières. Il indique que la vitesse maximum de son appareil atteignait 400 km/h, tandis que celle des lumières progressaient de 1.500 km/h (6).

La seconde mention concrète de la vitesse est donnée par le major Ney Cerqueira, directeur de CINDACTE, alors qu'il participait activement aux opérations de poursuite. Suivant le major "suite aux limitations techniques de l'équipement radar", les vitesses ne purent être déterminées avec précision, elles variaient entre 150 nœuds à l'heure et 800 nœuds à l'heure (5), dans un intervalle de temps de 5 à 10 minutes. Ceci correspond à 173 jusqu'à 921 MPH (280 à 1470 km/h). Cela explique que les jets se déplaçant à 1000 km/h ne pouvaient les rejoindre.

L'observation démarra, suivant le ministre de l'Air, à 8 h 50 et se termina aux environs de minuit, ce qui donne une durée totale de 3 heures (8). Finalement, le nombre d'OVNI varie, suivant les médias entre 13 et 21. Le ministre a indiqué le nombre 20 (7).

Remarquons enfin que la plupart des informations proviennent des coupures de presse. Ordinairement cette source est peu sûre, mais dans ce cas, il faut reconnaître que les médias ont fait un travail de reportage particulièrement sérieux. La plupart des détails furent obtenus

dans une conférence de presse au cours de laquelle les pilotes relatèrent leur expérience et furent questionnés en direct par les reporters. Les journaux ont donné une information consistante et exacte. De plus, le ministre de l'Air a réalisé une synthèse ultérieure, telle que la chronologie des événements (8). Je pense qu'avec tous ces éléments, nous pouvons être sûrs que l'incident fut présenté tel qu'il s'est passé.

Dr Willy Smith

REFERENCES :

- 1) Journal du Brésil, 23 mai 1986.
- 2) Clarín, Buenos Aires, 23 mai 1986.
- 3) O Globo, 24 mai 1986.
- 4) Irène Granchi (correspondante de l'UNICAT PROJET) communication privée.
- 5) Journal du Brésil, 22 mai 1986.
- 6) O Dia, 23 mai 1986.
- 7) O Dia, 22 mai 1986.
- 8) Fohla de S. Paulo, 24 mai 1986.

DELEGATION DE SEINE-MARITIME CHANGEMENT D'ADRESSE :

M. Christian SOUDET
Hameau du Bourg Naudin
TOUFFREVILLE-LA-CORBELINE
76190 YVETOT

**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS
FAIRE PARVENIR TOUS LES
RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ
AVOIR CONNAISSANCE.**

MERCI !

G. VANQUELEF "OVNI-INTERVENTIONS- CAPTURES"

Cet ouvrage paru ces dernières années, est maintenant accompagné d'une mise au point et complément sur petit livret photocopié :

1 exemplaire avec le supplément :
85 F franco de port
2 exemplaires : 105 F

A commander chez l'auteur :

Mme G. VANQUELEF
12, avenue du Vallespir
66700 ARGELES-SUR-MER

LE MEILLEUR CAS MONDIAL

Je crains fort que la question posée aux lecteurs de la revue dans **LDLN** 267-268 ne possède pas de véritable réponse et que chacun n'y réponde qu'au travers de sa propre vision du phénomène : les réponses publiées jusqu'ici me semblent assez caractéristiques de cette situation. Peut-être aurait-il été préférable de demander à chacun les dix cas qui lui paraissent les plus convaincants puis de faire une statistique des réponses. Je vais toutefois essayer d'entrer dans le jeu.

Pour moi, le cas le plus convaincant doit répondre à quelques critères simples posés à priori :

1°) On doit connaître précisément l'endroit, la date et l'heure - ne serait-ce que pour permettre toutes les vérifications utiles:

2°) Une enquête sérieuse et détaillée doit avoir été faite et publiée, et même de préférence deux enquêtes par deux organismes ou groupements indépendants.

3°) Les conditions d'observation doivent être suffisantes (durée et visibilité).

4°) Il doit y avoir au moins deux témoins indépendants, "sains de corps et d'esprit", et qui ne soient pas suspects a priori - afin d'avoir une probabilité relativement élevée que les événements ont bien eu lieu.

5°) Il faut que le récit de l'observation soit suffisamment "étrange", pour obliger à faire appel à un phénomène nouveau pour l'interpréter ; mais il faut se méfier des cas "trop" étranges, qui sont plus facilement suspects d'affabulation.

6°) En particulier, il faut que l'un des témoins au moins ait noté des effets physiques anormaux - seuls susceptibles de permettre une modélisation du phénomène en termes physiques.

7°) Il est indispensable que l'observation ne soit pas en première approximation réductible aux cas les plus courants de méprises (planètes ou étoiles, rentrées de météores ou de satellites, aéronefs, ballons sondes, satellites en orbite, foudre en boule).

8°) Il faut enfin que l'observation soit réellement non expliquée et qu'il n'existe pas à son sujet de doutes suffisamment étayés, y compris émis par les "négateurs professionnels" - afin de minimiser les risques. Il est clair que ce critère n'est pas absolu, car le concept de "doutes suffisamment étayés" est à géométrie variable... De plus, qui peut se vanter de connaître toute la littérature ufologique ?

J'ai alors consulté une liste de plus de cent "cas classiques" que je m'étais constituée il y a plusieurs années et que je mets à jour à l'occasion. La grande majorité ne répond pas aux cri-

tères - sévères ci-dessus, et seuls quelques rares cas constituent des candidats convenables. Mais après vérification, aucun des cas de ma liste ne répond rigoureusement à l'ensemble des conditions posées (il est bien sûr possible que d'autres cas satisfassent à ces conditions). J'aurais cependant tendance à "repêcher" l'ensemble des observations de la région de Levelland, Texas, les 2 et 3 novembre 1957 (voir Hynek, **Les objets volants non identifiés : mythe ou réalité ?**, p. 151-156) : Menzel explique bien les observations par la foudre en boule, mais cela paraît difficilement compatible avec ce que l'on nous dit des faits. Une fois de plus, il faudrait savoir si la version habituelle des événements est fidèle ou si elle n'a pas été un peu embellie...



Courrier

Dimanche 11 octobre 1987 lors de l'émission de télévision "A LA FOLIE" diffusée sur la chaîne TF1 à 16 h et animée par M. Patrick POIVRE D'ARVOR, parmi les invités présents se trouvait l'acteur américain Roy THINNES (49 ans), bien connu des téléspectateurs français pour avoir joué le rôle de l'architecte David VINCENT dans la célèbre série de TV américaine des années 60 (43 épisodes) : "LES ENVAHISSEURS" ("The Invaders") rediffusée déjà plusieurs fois dont cet été dernier sur TF1.

Vu le contexte des épisodes de la série TV où le héros solitaire, David VINCENT, manquant toujours son but de peu, tente d'enrayer une invasion d'êtres extraterrestres froids et cruels (reconnaissables à leur fameux petit doigt dont l'articulation est bloquée) mais est également aux prises avec les sceptiques les plus divers, M. Patrick POIVRE D'ARVOR pose la question qui lui brûlait les lèvres depuis le début de l'émission : Les Français croient-ils aux extraterrestres ?

SONDAGE : Suite aux appels téléphoniques au standard par les téléspectateurs à l'écoute, le procédé BULL donna les résultats suivants :

- | | |
|--|------------------|
| 1 - Croient aux extraterrestres | OUI = 44% |
| 2 - Ne croient pas aux extraterrestres | NON = 56% |

A la demande du journaliste animateur, Roy THINNES indiqua qu'aux Etats-Unis, de récents sondages publics donnaient les chiffres de 50% de citoyens américains qui croyaient aux extraterrestres.

REMARQUES :

- A) En fait et comme à l'habitude depuis de nombreuses années, la question de circonstance : "Croyez-vous aux extraterrestres ?" est très mal posée puisque, comme tous les ufologues et chercheurs le savent, il ne s'agit pas, là, d'une question de simple croyance mais de connaissance (sérieuse et objective de l'énorme dossier OVNI à l'échelle mondiale), ce qui est très différent.

CONDENSÉS DE PRESSE

EN CHINE DEPUIS JUIN 1980

Un centre de recherches sur les O.V.N.I. a mis en place un réseau d'observateurs soit 20.000, tous ingénieurs ou professeurs d'Université. Un séminaire de 40 scientifiques chinois réunis à Dalian ont pu regarder de très près 40 rapports scientifiques de haut niveau présentés lors de ce séminaire afin de tenter de mettre en place une méthodologie unifiée dans tout le pays.

(Extrait du quotidien La Croix - L'Événement du 20-21/10/85)

REAGAN GORBATCHEV ET LES EXTRA-TERRESTRES

Au sommet de Genève, M. Reagan a suggéré l'hypothèse à M. Mikhaïl Gorbatchev d'une éventuelle existence d'extra-terrestres menaçants. M. Reagan lui-même a déclaré aux élèves du lycée de Falls-ton dans le Maryland qu'il avait proposé au n° 1 soviétique des plans de réconciliations devant une telle éventualité afin de pouvoir faire front. M. Reagan n'a pas précisé les réactions de M. Gorbatchev.

(Le Figaro, sans date)

EN CHINE ANNEE 1986

Dans les provinces de Jiangxi (Sud-Est) du Yunnan (S.-Ouest) et du Qinghai (Nord-Ouest) des témoins parlent de faisceaux lumineux, d'objets brillants, de rayons orangés. Près des îles Heiski (Est de la Chine) un mirage composé d'édifices à étages, de rues, d'arbres, a surgi du brouillard. Spectacle grandiose. Au bout d'une 1/2 heure le brouillard s'est dissipé, les îles ont repris leur aspect habituel.

("Aujourd'hui la Chine", juin-juillet 1987)

OVNI LE VATICAN ETUDIE

Une nouvelle chaire consacrée aux phénomènes paranormaux, parmi lesquels les O.V.N.I., a été créée à l'Académie Alphonsine. Le professeur Resch, père rédemptoriste, est titulaire de cet enseignement. Des astronomes de l'observatoire de Frascati, jésuites, soutiennent le professeur Resch croyant aussi à l'existence d'OVNI.

("V.S.D. n° 516 du 23/07/1987 au 29/07/1987)

U.R.S.S. OVNI AU-DESSUS DU KAZAKHSTAN

Le Times relate la rencontre d'un Boeing 747 des British Airways assurant la liaison Londres-Bangkok, avec un objet volant non identifié ; l'équipage (5 membres) ont observé déconcertés un objet nimbé d'une lumière verte, se diriger à grande vitesse vers leur appareil, puis disparaître à l'horizon. Les contrôleurs aériens soviétiques sont formels aucun autre avion se trouvait à proximité du Boeing.

(La Voix du Nord du 28 juin 1987)

• • •

- B) A propos du phénomène OVNI, la question posée par le journaliste de TF1 est également ambiguë car :

- On peut croire aux extraterrestres et ne pas croire aux OVNI ou à la présence de tels objets insolites évoluant dans nos cieux.
- On peut croire positivement aux OVNI et ne pas croire aux extraterrestres en refusant qu'il s'agisse, là, de telles visites extra-humaines.
- Enfin on peut croire ni à une hypothèse ni à l'autre ou être neutre.
- Il reste aussi à savoir, d'après les résultats du sondage TV, quels sont les arguments, les connaissances, etc... des téléspectateurs français motivés ayant répondu positivement ou négativement à la question posée ?

- C) Bien que parmi d'autres hypothèses, l'HET soit du domaine du possible (mais non certaine), mélanger allègrement la présence effective d'étranges objets inconnus évoluant

bizarrement dans notre atmosphère ou proche de notre sol avec la venue d'hypothétiques visiteurs extraterrestres, est aller un peu vite en besogne.

C'est en fait une deuxième erreur classique de la part des médias qui souvent méconnaissent le problème posé et l'importance du dossier et ont souvent tendance à mettre la charrue avant les bœufs, poussées le plus souvent (pour certains journalistes) à faire du sensationnalisme plutôt qu'à, étudier objectivement les données du problème si épineux. Mais, encore faudrait-il que les journalistes impliqués dans cette affaire des OVNI, en aient le temps et les moyens, la rapidité de l'information prônant sur la qualité de l'investigation sans oublier la motivation du journaliste mais aussi la façon de voir les choses, les idées reçues et parfois les "pressions" ou censure de la part du rédacteur en chef ou plus haut, de la direction.

THOME Roger
Groupe 5255

UN OVNI A-T-IL SURVOLE LE LUBERON (Vaucluse)

Vendredi 3 juillet vers 21 h 45, Jacques Lardin (ancien décorateur attitré de France) de sa propriété de Robion, a observé une masse lumineuse longue de bien 1 km entre le Lubéron et les collines de St-Jacques-de-Cavaillon, à très haute altitude. L'observation a duré 10 minutes. Brusquement la masse a stoppé et s'est partagée en multiples fragments qui se sont rangés les uns sur les autres et qui, à la queue-leu-leu, ont suivi la masse, puis d'un seul coup les lumières se sont éteintes. Un habitant de Monerbes, Maurice Brulat a lui aussi observé ce phénomène le même jour à la même heure.

(Le Provençal du 7/07/1987)

EN ITALIE, PROVINCE DE PORDENONE, 7 AOUT 1987, PRES DE VENISE

Vers 23 heures trois voyageurs se trouvant sur une route de montagne, ont observé une lumière rouge aveuglante ; le moteur de leur véhicule s'est arrêté, et au-dessus d'eux, ils virent un objet long de 8 mètres environ. Ils se réfugièrent apeurés dans leur voiture. La lumière disparut et le moteur de la voiture se remit en marche. Les voyageurs s'aperçurent qu'ils étaient alors aux environs d'UDINE à quelques 90 km de l'endroit où ils se trouvaient 10 minutes avant. A l'hôpital de Pordenone, les médecins ont constaté qu'ils souffraient de conjonctivite et de fortes nausées.

(La Tribune - Le Progrès du 10/08/87)

UN OVNI VOLE DEUX POULES A PORDENONE (Italie)

Deux cultivateurs de Chions ont déclaré que vers 6 heures tandis qu'ils s'occupaient du bétail, ils ont vu un objet discoïdal argenté, d'un diamètre environ de 10 mètres, émettre un rayon lumineux de couleur azur qui a frappé 2 poules. Immédiatement les 2 volatiles ont disparu, et l'objet est parti à très grande vitesse sans bruit.

(L'Arena de Vérone du 28/08/1987)

FORT-DE-FRANCE (LES ANTILLES) 21 août 1987

Vers 20 h 30, de nombreux Martiniquais, un pilote d'avion et le personnel de la tour de contrôle de l'aéroport du Lamentin ont observé 4 points lumineux se déplaçant suivant la direction Nord-Sud. Ce même phénomène a été observé un peu plus tard par la tour de contrôle de l'aéroport de Ste-Lucie, de St-Vincent et de Barbade. L'observation aurait duré 30 à 40 secondes. D'autres témoins font état d'une boule principale rouge entourée de 7 points lumineux.

(Presse du début sept. 1987 ; Nouvelle République du 3 sept. 1987)

DANS LE CIEL DE SHANGHAÏ (Chine)

Le 27 août vers 20 h 30, un objet a été vu pendant 40 minutes. Il ressemblait à un plat ovale et quelquefois à une comète avec queue en forme de parapluie. D'autres témoins affirment que l'objet tournait sur lui-même dans le sens des aiguilles d'une montre.

(Nouvelle République du 29/08/1987)

A NORT-S-ERDRE (44) le 7/09/1987 à COUËRON et à NANTES (44) le 9/09/1987

Un jeune garçon de 10 ans affirme avoir observé un objet volant non identifié, objet circulaire de 4 à 5 mètres de diamètre qui dégageait une puissante lumière orange, pendant 4 à 5 secondes. L'objet resta stationnaire à une dizaine de mètres du sol, puis les lumières se sont éteintes et il a disparu. Cet enfant aurait enregistré les bruits. Il aurait remis à la gendarmerie une déposition accompagnée de sa cassette. Serge Champeval, 33 ans, conducteur de travaux, a lui aussi observé deux jours après, à Couëron, une tache lumineuse de la taille d'une balle de ping-pong, dégageant un halo orange très vif. Une octogénaire de Nantes, elle aussi a observé l'objet à la même heure et le même jour que l'enfant de Nort-s-Erdre ; la gendarmerie enquête.

(Le Journal de la Loire Atlantique du 11/09/87 - Presse Océan du 12-13/09/1987)

**LA POLÉMIQUE, STÉRILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ÉTAYÉE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

RÉSEAU DE SURVEILLANCE OVNI



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance LDLN fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de LDLN qui seraient intéressés par une nouvelle de Recherche sur le Phénomène OVNI.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles LDLN elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège en cas d'observations intéressantes. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèse diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes").

Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux OVNI seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de LDLN. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Patrice DELCROS, rue des Jardins, Charron, 17230 Marans

NIEVRE

C'est M. Philippe HUGUET qui assure la Délégation L.D.L.N. de ce département, son adresse : Bourras-la-Grange 58210 VARZY

Tous les lecteurs de ce département sont vivement invités à contacter notre collaborateur, en vue d'une action coordonnée et efficace.

PLANING

Nous regrettons de ne pouvoir insérer dans ce numéro la suite des textes sur les "Traces de pas des ufonautes" et les "Turbulences circulaires en Angleterre", ainsi que bien d'autres articles. Ce sera pour le prochain numéro.

"LUMIERES DANS LA NUIT" : UNE MINE DE DOCUMENTS !

ANCIENS NUMEROS DISPONIBLES

(Règlement comme pour les abonnements)

Alors que notre revue est entrée dans sa 30^{ème} année d'existence, savez-vous qu'elle a publié plus de 6.000 pages de documents divers et d'enquêtes, depuis sa création en 1958.

Un très grand nombre de nos numéros ne sont plus disponibles depuis bien longtemps, et on nous demande souvent ceux qui le sont encore ; voici une nouvelle liste de ce qu'il est possible de se procurer, un certain nombre de ces numéros s'épuisant rapidement.

CONTACT-LECTEURS:

C'est un supplément consacré uniquement aux OVNI. Il contient des observations de lecteurs, des enquêtes, une tribune des jeunes et des conseils pratiques. Il a paru de Mai 1968 à Janvier 1973, durant les mois de Janvier, Mars, Mai, Juillet, et Novembre.

5 séries pour 30 Frs (en tenant compte des numéros épuisés).

LUMIERES DANS LA NUIT ET SON SUPPLEMENT "PAGES SUPPLEMENTAIRES":

Les "Pages Supplémentaires" étaient insérées dans les numéros de LDLN de Février, Avril, Juin, Août, Octobre, Décembre, jusqu'en 1974. Elles traitent de diverses questions importantes: problèmes humains, respect des lois de la vie, spiritualité, problèmes cosmiques, études de l'insolite.

N° 104. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 105. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 106. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 107. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 108. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 113. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 114. Pages sup seules = 2,50 F

N° 115. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 116. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 117. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 118. Pages sup seules = 2,50 F
 N° 120. avec P.Sup = 10 Fs; sans P.Sup = 7,50 F
 N° 121. avec P.Sup = 10 Fs; sans P.Sup = 7,50 F

ANNEE 1973:

N°124. avec P.Sup = 10 F; sans P.Sup = 7 F
 N° 126. Pages sup seules = 3 F

N° 128. Pages sup seules = 3 F
 N° 130. Pages sup seules = 3 F

ANNEE 1974: N°134 avec P.Sup = 10 F; sans P.Sup = 7F

ANNEE 1978: N° 174. 176. 177. 178. 179. 180 = 8 F le numéro

ANNEE 1979: N°182. 184. 185. 187. 188. 189. 190. = 9F le numéro

ANNEE 1980: N°192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. = 9 F le numéro

ANNEE 1981: N° 201. 202. 203. 204. 205. 207. 208. 209. 210. = 10 F le numéro

ANNEE 1982: N° doubles 211-212 213-214 215-216 217-218 219-220
 221-222 =13 F le numéro double

ANNEE 1983: N° doubles 223-224 225-226 227-228 229-230 231-232
 233-234 = 15 F le numéro double.

ANNEE 1984: N° doubles 235-236 237-238 239-240 241-242 243-244
 245-246 = 16 F le numéro double.

ANNEE 1985: N° doubles 247-248 251-252 253-254 255-256 = 18 F le numéro double

ANNEE 1986: N° doubles 259-260 261-262 263-264 265-266 267-268
 269-270 = 19 F le numéro double.

ANNEE 1987: N° doubles 271-272 273-274 275-276 = 21 F le numéro double

N.B: pour la plupart des années, il ne nous a été évidemment impossible de maintenir le prix indiqué sur la couverture des exemplaires; beaucoup sont très anciens et ont subis une inflation énorme (que nous ne répercutons qu'en partie)

ANNONCES

RECHERCHE : le livre brésilien **Os Discos Voadores** de A.B. Simões, et plus particulièrement copie du passage concernant les observations des **astronomes Hall et Hess les 20 et 22 mai 1950**, avec toutes références utiles. Ecrire à Claude Maugé, 28, rue Lécuyer, 93300 AUBERVILLIERS.

RECHERCHE : pour achat, ou de préférence pour photocopie (frais de port à ma charge dans ce cas), les anciens numéros suivants : "Contact-lecteurs" n° 95 bis, série 3 n° 1, série 5 n° 3 et 4. LDLN n° 171, 122 à 130, 119, 113 à 117, 111 et tous numéros antérieurs, sauf 106. Contacter M. Marc BLANCHARD, lieu dit Bougnot, St-Sauveur-de-Meilhan, 47200 Marmande. Tél. 53.94.34.33.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 68.468
 Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1988